LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit
sur demande

Paris-presse

4e Année. - N° 712 — VENDREDI 4 AVRIL 1947 — 4 FRANCS — Vendredi-Saint.

Aujourd'hui

M. STOP
se promène dans Paris assis à 1 m. 50 du sol
...et demain, M. STOP attendra sa fiancée à la sortie de l'atelier

Dernière édition

Large tour d'horizon de M. RAMADIER:

DE GAULLE A DROIT à la parole

Après la visite de Ramadier à de Gaulle

LES prochains discours du général de Gaulle, à Strasbourg, seront suivis d'un autre. Sans former aucune « ligue », le général entend créer un large courant d'opinion autour des idées qui sont les siennes : telles sont les indications que M. Ramadier a apportées hier au conseil des ministres.

C'est à Bordeaux que l'ancien chef du gouvernement prendra vraisemblablement la parole après Strasbourg.

Mais avant les discours de dimanche, les incidents récents auront donné une large publicité à la position publique du général de Gaulle.

Hâte officielle

Dimanche, avant même que le discours de Bruneval ne fût connu des lecteurs français par la voix de la presse, on entendait à la radio la voix du Président du Conseil s'élever du village de Capdenac pour « répondre » au général de Gaulle.

Il était difficile de ne pas voir dans cette hâte officielle un regrettable signe d'énervement.

Là-dessus, on apprenait, mercredi matin, par un filet de l'Humanité, que M. Ramadier avait été, lundi, voir le général de Gaulle.

Les services de la Présidence du Conseil démentaient aussitôt cette nouvelle sous une forme ambiguë en disant que M. Ramadier n'avait pas quitté Paris lundi.

Du côté du général de Gaulle, on gardait le silence. Mercredi soir, cependant M. Palewski était amené à donner à l'agence A.F.P., sous forme de démenti d'une information erronée, une précision intéressante : c'est la Présidence du Conseil qui avait appelé M. Palewski, il y a huit jours, c'est-à-dire dès le 26 mars, pour lui demander de venir voir M. Ramadier, ce qu'il fit ce même jour, à 8 heures du soir. Le président du Conseil désirait un entretien avec le général de Gaulle. Prévenu à Colombey, le général recevait, un peu plus tard, un coup de téléphone de la présidence du Conseil. Le voyage de M. Ramadier, à Colombey, fut alors fixé au lundi 31 mars. On sait que la conversation, entre le général de Gaulle et M. Ramadier, se prolongea lundi soir, de 10 heures à minuit.

Une émotion exagérée

Les journaux du matin ont souligné aujourd'hui que l'émotion fut vive chez M. Vincent Auriol et chez les ministres quand ils apprirent de M. Ramadier la démarche qu'il avait décidée de son propre mouvement et en secret. Cette émotion paraît excessive, car si la visite du président du Conseil est un peu difficile à comprendre après son discours de dimanche, elle peut s'expliquer par le fait qu'elle était organisée longtemps à l'avance et elle reste tout à son honneur.

La véritable raison de l'émotion de certains ministres est sans doute qu'ils estiment difficile d'expliquer à l'opinion qu'un gouvernement qui déclare publiquement que le général de Gaulle met en danger la République, voie son chef faire secrètement 400 kilomètres en pleine nuit pour aller causer avec lui.

PAIN : pas de diminution en avril

BUDGET : en équilibre à dix milliards près

AU cours de la conférence de presse qu'il tient chaque jeudi à l'hôtel Matignon, M. Paul Ramadier a fait le point de toutes les questions qui préoccupent l'opinion publique.

Interrogé sur sa récente entrevue avec le général de Gaulle, le président du Conseil a confirmé s'être rendu lundi soir à Colombey-les-deux-Eglises.

— Je suis allé le voir chez lui, car quand un ancien chef de l'Etat doit recevoir une communication du gouvernement, c'est à ce dernier de se déranger... Le général comme tout autre, plus que tout autre citoyen, a droit à la parole ; même s'il critique l'action du gouvernement, nous devons protéger ses prérogatives.

Le général entend à l'avenir continuer à exprimer ses idées politiques, mais le gouvernement ne saurait cautionner dans des cérémonies officielles de telles prises de position. Une discrimination délicate s'impose entre les cérémonies du Souvenir et les manifestations privées.

— Si une idée politique vient s'y mêler, ce qui est mis au service du Souvenir risque de rehausser l'éclat d'une certaine politique.

Et le président d'ajouter :

— Le gouvernement, après examen de la situation, a décidé de s'en ouvrir directement à l'homme du 18 juin. Nous l'avons tous suivi dans son action de la Libération. Il nous a paru plus simple de lui faire part de notre inquiétude et de lui signaler les difficultés pour qu'il nous aide à les résoudre dans telle mesure que sa liberté ne subisse aucune entrave.

Faisant allusion à la position du gouvernement vis-à-vis des partis, M. Ramadier a précisé :

— Le gouvernement n'est pas l'émanation des partis : le président du Conseil, investi de la confiance, passe un contrat avec l'Assemblée et non avec les diverses formations politiques qui la composent.

« Nous ne voulons pas que la démocratie fonctionne avec des sagaies »

M. Ramadier a parlé ensuite des incidents de Madagascar :

— La simultanéité des incidents laisse supposer une action concertée, dit-il. Mais il y a lieu de ne pas exagérer la valeur militaire de ces révoltes d'indigènes armés simplement de lances et de sagaies.

» Quelques manifestations de force, quelques promenades militaires, sans employer d'armes, suffiront, j'en suis sûr, pour que tout rentre dans l'ordre. »

Des mandats d'arrêt ont été lancés par l'autorité judiciaire et la lumière sera établie sur tous les faits incriminés.

Le président du Conseil a précisé qu'il n'avait pas été nécessaire de décréter l'état de siège, sauf sur deux ou trois points délimités.

Il a ensuite démenti l'établissement de contacts suivis entre le mouvement de rénovation malgache et les éléments du Vietnam.

(Suite en page 3.)

Trois cent mille mineurs de la Ruhr ont cessé le travail

(De notre envoyé spécial Pierre SANDHAL)

ESSEN, 3 avril. — En dépit des objurgations de M. Auguste Schmidt, leader des syndicats de mineurs de la Ruhr, qui a tenté, jusqu'à minuit, de faire revenir les délégués sur leur décision, et des efforts du commissaire régional britannique M. Asbry, la première manifestation de masse allemande depuis la fin de la guerre s'est déclenchée dans la Ruhr.

Par un temps gris et pluvieux, dans tout le pays noir vers lequel l'attention de l'Europe a été constamment dirigée depuis des mois, 300.000 mineurs se sont mis en grève, pour vingt-quatre heures, provoquant en un seul jour une diminution de plus de 200.000 tonnes dans la production du mois.

Aux premières heures de la matinée, tout le bassin entrait en léthargie. Quinze mille mineurs seulement n'ont pas suivi l'ordre général des délégués. Ce sont ceux qui avaient déjà participé aux dernières grèves locales. Ces non-grévistes se trouvent surtout dans les régions de Cologne, de Dortmund et de Duisbourg. A la dernière minute, ils ont cédé à l'insistance des Britanniques.

Les mineurs de Cologne ont refusé d'obéir à leurs délégués syndicaux et ont poursuivi le travail.

A l'heure qu'il est, les cortèges de mineurs se forment et se rendent à des meetings. On ne signale aucun incident.

Première phase de résistance allemande aux Alliés

ESSEN, 3 avril. — Un demi-million de tonnes de charbon ont été perdues au bas mot depuis dix jours de grève. Tous les plans étudiés avec le plus grand soin par les autorités britanniques en vue de restaurer l'économie allemande ont été compromis.

Le fameux « plan de trois ans » de la reconstruction de l'économie allemande n'est plus qu'un morceau de papier sans aucune signification

Cependant, l'aspect le plus sérieux et le plus grave de la crise qui sévit en zone britannique depuis le début de l'occupation est sans aucun doute celui des répercussions internationales de la grève générale des mineurs.

Déjà, les autorités britanniques ont annoncé qu'elles ne pourraient pas remplir leurs engagements de livrer 100.000 tonnes de charbon supplémentaires aux pays libérés, dans le courant du mois de juin.

Les autorités britanniques avaient fait cette promesse à condition qu'une production journalière de 250.000 tonnes soit atteinte dès le mois de mai. Ainsi que l'a fait remarquer hier le contrôleur adjoint britannique pour la production charbonnière de la Ruhr, « il est toujours facile de faire diminuer rapidement la production dans les mines, mais il en est tout autrement lorsqu'il s'agit de remonter la pente. Cela demande énormément d'efforts et de temps ».

Chantage allemand

Les mineurs ont maintenant conscience de leur force et ils peuvent, s'ils le désirent, « se livrer à un chantage sur l'ensemble des pays d'Europe occidentale ».

L'éventualité d'une nouvelle grève générale de tous les travailleurs allemands de la Ruhr ne doit donc pas être exclue ni sous-estimée, dans le cas où ils désapprouveraient soit les décisions éventuelles prises à Moscou, soit plus particulièrement la politique des autorités d'occupation britanniques. (*A. F. P.*)

ACCORD DÉFINITIF SUR LA VIANDE

1re catégorie :
de 220 à 230 fr. le kilo

2e catégorie :
de 110 à 120 fr. le kilo

Si le Conseil des ministres d'hier n'a pas débattu longuement, hier, le problème de la viande, c'est sans doute, ainsi que nous le laissions prévoir, qu'un accord était intervenu entre MM. Philip et Rastal.

Les décrets qui fixent le nouveau régime circulent, en effet, depuis quelques jours entre les différents secteurs intéressés, pour y recueillir les signatures ministérielles, avant d'être envoyés au « Journal officiel ».

Aux indications que nous donnions hier sur l'institution du ticket-valeur, des trois zones de prix et, momentanément, des deux catégories, nous pouvons ajouter que pour Paris et les grandes villes le prix de la première catégorie est fixé entre 220 et 230 fr. le kilo; celui de la seconde évolue entre 110 et 120 francs.

Pour permettre au Ravitaillement d'atteindre la période de pleine production, certaines dispositions sont prévues :

1° Les boucheries seraient fermées, pendant quelques mois, trois jours par semaine ;

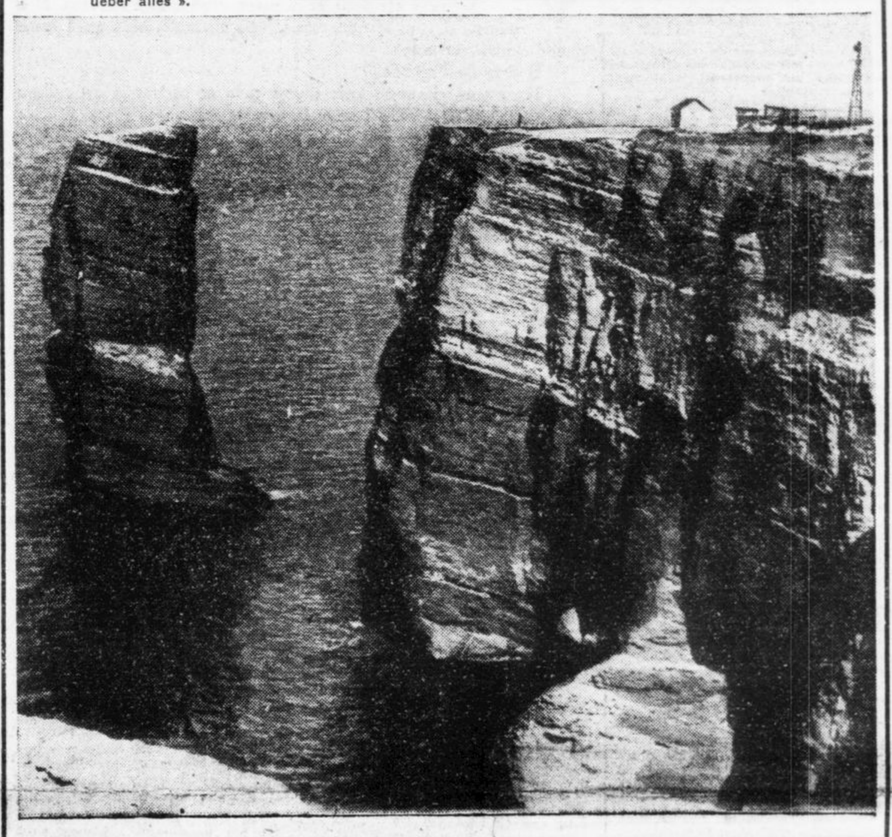
2° Les restaurants ne pourront servir de la viande qu'au repas de midi et, encore, seulement une semaine sur deux.

Le prix de la viande à la production, c'est-à-dire sur pied, est fixé à 65 francs le kilo, mais il sera diminué progressivement à partir de juin pour atteindre 50 francs en septembre.

6.000 TONNES D'EXPLOSIFS POUR FAIRE SAUTER HELIGOLAND

LES installations militaires d'Heligoland seront détruites le 18 avril. L'explosion sera la plus puissante enregistrée depuis la dernière bombe atomique. La force de pénétration sera ressentie à 150 kilomètres de profondeur. Six mille tonnes d'explosifs seront utilisées. C'est sur cette terre — alors anglaise — que fut composé, en 1840, le « Deutschland ueber alles ».

UN GANG mondain avait dérobé les 80 millions de la môme Moineau



Mme DENITEZ-REZACH, plus connue sous le surnom de « Môme Moineau », va-t-elle retrouver bientôt les 148.000 dollars et les bijoux qui lui furent dérobés — au total 80 millions — au mois de janvier dernier ? Le bruit en circulait hier.

On se souvient des conditions dans lesquelles l'ex-vedette de la chanson parisienne, descendue avec sa sœur à l'hôtel de la Vieille-Fontaine, à Maisons-Laffitte, en attendant que sa « Villa Carmen » soit aménagée, fut dépouillée d'une partie de sa fortune.

Un homme, se disant commerçant, s'était installé à l'hôtel de la Vieille-Fontaine quelques jours avant le vol et avait rempli une fiche au nom de Louis-Robert Petit, domicilié 14, rue Damrémont. Il disparut dans la nuit-même où la Môme Moineau « tomba dans les pommes », comme elle dit elle-même, en constatant la disparition de son magot.

On soupçonna d'abord le beau-frère de Mme Denitez, patron d'un bar à Bandol. Mais on abandonna bien vite cette piste, lorsque l'on sut que « Toutoune » était déjà en prison à Toulon, accusé d'avoir détourné deux wagons de cognac.

Un gang de gentlemen...

Depuis, la police a mené ses enquêtes. Gilbert, le beau-fils de la Môme Moineau, a mis complaisamment, et à plusieurs reprises, sa voiture à la disposition des inspecteurs. Aujourd'hui, il semble bien que ceux-ci soient sur le point d'aboutir. Leurs investigations les ont amenés, en effet, à découvrir un véritable gang qui pourrait bien être l'auteur du cambriolage de Maisons-Laffitte. Dirigée par un personnage « honorable » d'Auteuil, propriétaire de plusieurs immeubles, cette association de malfaiteurs serait composée d' « honnêtes » tenanciers de bar, d' « honnêtes » commerçants et de gens du monde, occupant tous une situation sociale assise.

Ce gang n'opérait que très rarement, mais à coup sûr, laissant s'écouler entre deux « coups » une période de plusieurs années.

C'est cette sûreté dans l'exécution qui a conduit les policiers à penser que le vol de la Vieille-Fontaine avait été commis grâce à des complicités, dont certaines pourraient se situer très près de la victime.

Quoi qu'il en soit, la « Môme Moineau » se hâte d'aménager la villa « Carmen », où elle accueillera son mari, retour d'Amérique, d'ici quelques semaines.

Et c'est avec une certaine fierté qu'elle nous montre les grilles mobiles et dépliantes qui empêcheront les fenêtres d'être violées par d'éventuels cambrioleurs.

Gabriel SENCHET.

EVE CURIE, de New-York D'ABORD UNE AUTO... ensuite... une maison

tels sont les vœux du G.I. devenu père de famille

SUR l'aérodrome géant, des douzaines d'appareils d'argent étaient prêts à s'envoler, venaient d'atterrir, ou attendaient leur tour de se poser en tournant au-dessus des hangars et des longues pistes. A la portière de mon avion, une hôtesse de l'air, jolie et légère comme elles le sont toutes, accueillait ses passagers avec un sourire empressé. Après plusieurs bonds, nous devions arriver en Floride dans un rideau de pluie chaude, aussi drue que les averses de cinéma.

En train, en avion, par la neige, la pluie ou le soleil, et même avec des retards exorbitants, c'est une belle chose que de parcourir l'Amérique en ce début d'année 1947. Nos amis se plaignent de mille inconvénients dus à la guerre. Mais à côté de chaque mal, le remède apparaît déjà.

Il y a, par exemple, dans tout le pays, une extraordinaire crise de logements. Les G.Is démobilisés cherchent en vain des maisons, des chambres, pour eux-mêmes, pour leurs jeunes femmes et leurs enfants. Mais partout aussi, des charpentes de fer montent vers le ciel, dans un tintamarre d'activité. L'Amérique veut des millions de maisons. Elle se plaint des lenteurs de la construction d'après guerre, et aussi de ses scandales. Elle aura des logis moins vite qu'elle ne le voudrait — mais elle les aura.

Si beaucoup d'Américains veulent une maison, pratiquement *tous* les Américains veulent une nouvelle voiture. Les magazines continuent de publier des dessins humoristiques montrant dignes candidats à un modèle 1947 campant devant l'agence d'automobiles pour ne pas manquer la première livraison. Comme les délais sont imprévisibles, beaucoup d'amateurs impatients ont froidement commandé quatre ou cinq voitures, dans des firmes différentes. Ils se saisiront avidement de la première livrée et décommanderont les autres.

◆◆

Le nombre des élus augmente constamment. Lorsque, dans une nouvelle ville, les organisateurs locaux de ma conférence m'accueillent au train ou à l'aérodrome, c'est, une fois sur deux, dans une voiture agressivement neuve qu'ils empilent mes valises et ma machine à écrire. Je leur dis, sincère et assez jalouse :

— Quelle belle voiture !

Avec jubilation, ils me répondent :

— Nous l'avons depuis huit jours. Nous l'avons attendue un an !

Elles sont étonnantes, ces autos de 1947. Encore plus grandes, encore plus larges que naguère, avec de l'inoxydable partout, des pare-chocs énormes et des glaces presque aussi grandes à l'arrière qu'à l'avant. (La Studebaker, dont l'arrière et l'avant sont quasi identiques, a suscité des quolibets sans fin... mais se vend admirablement.) Les banquettes arrière se transforment en lits. Les radios sont perfectionnées. Le chauffage « central », une aération « climatisée » font que les automobilistes n'ouvrent plus jamais une vitre. « A l'intérieur de votre voiture, assure une annonce, ce sera toujours le mois de juin... »

Les publicités des grandes marques s'imposent partout, dans les pages de couleur des magazines, sur les panneaux des routes. « S'il vous *faut* attendre, attendez ce qu'il y a de meilleur : commandez une Chevrolet », supplie une affiche. Sur un autre panneau, plein de drôlerie, un homme d'un certain âge interroge des yeux le médecin qui vient de l'examiner et qui, visiblement, n'a pu expliquer ses malaises par aucune maladie déterminée. Le clinicien, très sérieux, indique le remède :

— Si j'étais vous, dit-il, je m'achèterais une *Nash*...

Et les vrais problèmes, dans tout cela ? Et la misère de l'Europe ? Et les tragiques antagonismes de la conférence de Moscou ?

L'angoisse de l'avenir existe, très vive, chez beaucoup d'Américains. Mais aucun drame international n'empêchera un peuple aussi direct et dynamique, un peuple qui aime autant la vie, d'être heureux de retrouver sa prospérité de paix, et de se jeter sur ses jouets favoris.

Malgré perquisitions, barrages et rafles

LA POLICE BELGE n'a pas encore trouvé JOANO

(De n. env. sp. Ch. FAVREL.)
ANVERS, 3 avril.

LA police anversoise a fini par accorder quelque crédit aux renseignements de source anglaise qui révélaient l'arrivée de Joanovici dans le grand port belge.

La preuve, c'est qu'elle a fouillé les navires en partance, établi une surveillance à l'aérodrome et installé des barrages sur les routes.

Ces barrages sont, d'ailleurs, à double effet, car non seulement on arrête les voitures qui sortent d'Anvers mais encore celles qui arrivent dans l'autre sens. Ainsi, au cas où le chiffonnier milliardaire n'aurait pas encore réussi à se faufiler dans la ville, on l'empêchera au moins d'y entrer.

Plusieurs voitures françaises ont été signalées à la frontière ces jours derniers et la police s'efforce de les retrouver, car il peut s'agir d'amis de Joanovici venus préparer sa fuite.

Ce sont là des mesures classiques dont on n'attend pas beaucoup d'effets, car il est plus que probable que Joanovici ne risque guère de se faire prendre si un indicateur ne vient pas donner son adresse en temps utile.

Un nom a bien été prononcé : celui d'un certain Guttman, domicilié rue de Bretagne, à Anvers. Or ladite rue n'existe pas ici. Et chercher un Guttman à Anvers c'est chercher un Dupont-Durand à Paris.

(Suite en page 3.)

Des gangsters attaquent deux encaisseurs et leur volent 1 million et demi

Trois bandits en auto ont opéré ce matin un coup de main classique, rue de Dijon. Bilan de l'opération : deux encaisseurs dévalisés, un million et demi volé.

Il était 11 heures, deux employés attachés à l'administration d'une grande marque d'apéritif se rendaient à l'agence N du Crédit Industriel et Commercial, 3, rue de Dijon, pour y déposer au compte de leur patron, un million et demi que l'un des deux hommes portait dans une serviette.

A cinquante mètres de la banque, deux bandits descendus d'une auto Citroën noire n° 1372 W.O., qui stationnait le long du trottoir, encadrèrent les encaisseurs.

« La serviette, vite !... »

Les deux employés n'eurent qu'à s'exécuter...

AU PARC DES PRINCES

STRASBOURG a battu le RACING par 3 buts à 2

LE SORT D'ALGARON COUSTEAU et REBATET sera fixé ce soir

Une grande activité a régné ce matin entre 10 h. et 12 h. 30, dans le cabinet de travail de M. Vincent Auriol.

On sait que depuis quelques jours, le président avait décidé de recevoir les défenseurs des principaux condamnés à mort.

Ont été reçus ce matin Mes Campana, Bizos, les deux avocats de de Brinon, de M Riche, celui de Cousteau, Me Bacqué de Soriac, celui de Rebatet, et enfin Me Floriot, celui d'Algaron.

Le conseil supérieur de la Magistrature siégera cet après-midi. Ses conclusions seront soumises à M. Vincent Auriol, qui statuera sur le sort des collaborationnistes.

Si les grâces sont refusées, les exécutions auront-elles lieu vendredi ou samedi ?

On fait remarquer au Palais que jamais une exécution n'a eu lieu pendant la semaine sainte.

Pourquoi LYDIE accable-t-elle aujourd'hui HARDY qu'elle aima ?

Mme DELETRAZ le sait... Mais voudra-t-elle jamais le dire ?

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

ANNEMASSE, 3 avril.

ON pouvait croire que les aveux de Hardy avaient fait tout au moins plaisir à Mme Deletraz, dont on se rappelle qu'elle fut le seul témoin, ou à peu près le seul, qui apportât au cours du procès Hardy un témoignage valable.

Nous avons été bien surpris, en la retrouvant dans son quatrième étage d'Annemasse, de la voir tout au contraire pleine de réticence et aussi d'une certaine « mélancolie ».

— Non, nous a-t-elle affirmé. L'affaire Hardy n'est pas encore éclaircie et je ne suis pas entièrement d'accord avec tout ce qui a été écrit depuis ses aveux.

— Avez-vous connu Lydie Bastien et que pensez-vous de ses accusations ?

— Lydie Bastien, je ne l'ai vue qu'une seule fois et c'est chez moi ! En effet, au mois de janvier 1946, c'est-à-dire au début de l'instruction ouverte contre Hardy, elle n'a pas hésité à venir de Paris jusqu'à Annemasse pour me voir. Elle est entrée un matin chez moi et elle m'a déclaré sans me dire son nom qu'elle était chargée de faire une enquête sur l'affaire Hardy.

» Mais il s'est produit ce jour-là, dans la pièce où nous sommes, une scène d'une violence pour le moins inattendue : les policiers de la Surveillance du Territoire, venus de Paris dans la matinée du même jour, avaient précédé Lydie Bastien à mon domicile et, dès qu'ils l'aperçurent, sans lui donner le temps d'en dire davantage, ils se précipitèrent sur elle et ils l'emmenèrent. J'ai su, par la suite, qu'elle était repartie avec eux pour Paris.

(Suite en page 3.)

Suite du rapport confidentiel JOANOVICI

A l'entendre, Joseph fut un résistant

...mais combien sont rares les témoignages en sa faveur !

Le rapport s'ouvre sur un propos parfaitement sceptique et qui fixe immédiatement sur le climat de ce qui va suivre, où se mêleront d'ailleurs des éléments et des affirmations contradictoires. A coup sûr Joanovici prêta, en certaines occasions, aide à la Résistance. Mais, non moins à coup sûr, cet appui n'eut pas l'ampleur que prétendit le trafiquant. C'est le coup classique du double jeu, un double jeu où les parts sont loin d'être égales !

Et voici d'abord une indication précise :

Des vérifications effectuées dans les services français de la « France Combattante » et « Fédération des Réseaux » il ressort que : Joanovici, Joseph ; Piednoir, Lucien ; Launay, René ; Bay, Marie ; Godinger, Robert, alias « Darsac », sont totalement inconnus des services de la « France combattante » ainsi qu'au fichier des F.F.I et R.I.F. Ils ne figurent pas non plus aux fichiers des services de la S.D.E.C. en tant qu'agents de la Résistance.

(Suite en page 2.)

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas :
"J'ai de bons yeux,
Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

AVIS
SI VOUS ÊTES UN DES RARES PARISIENS A NE POINT L'AVOIR ENCORE APPLAUDIE, HATEZ-VOUS D'ALLER VOIR LA PREMIÈRE ÉPOQUE DE " BATAILLON DU CIEL "
" CE NE SONT PAS DES ANGES "
CAR DANS QUELQUES JOURS
" TERRE DE FRANCE "
L'ÉMOUVANT DERNIER EPISODE DE LA PLUS SENSATIONNELLE PRODUCTION DE LA SAISON LUI SUCCÉDERA, TOUJOURS SUR LES MÊMES ÉCRANS
MARIGNAN-MARIVAUX

Quand Joanovici se prétendait résistant

(Suite du rapport confidentiel Joanovici)

Seul Fournet, Armand, dit « Antoine », a été contacté par le N.A.P. (Noyautage Administratique publique) vers mars 1944, que, d'ailleurs, il aurait abandonné environ trois semaines après pour passer au R.I.F. (Résistance intérieure française).

M. Fournet, à la suite de l'arrestation de M. Dubent, prit la tête du mouvement « Honneur de la Police », et à la Libération de Paris fut nommé commissaire divisionnaire.

Joanovici déclare d'autre part — sans jamais pouvoir appuyer ses déclarations sur des attestations, qu'il a fait passer de nombreux Français en Angleterre par bateaux : or, pouvait-il le faire sans être connu des F.F.C. ou des services anglais ?

Comment se fait-il, alors, que le commandant Filliol, Dalhem et l'inspecteur Gaget et d'autres, qui avaient été mis au courant de cette activité, aient été arrêtés et soient morts tandis que le neveu de Joanovici échappait à ce châtiment et que Joanovici lui-même s'en soit tiré avec trois mois de Cherche-Midi ?

« On peut suspecter le pire », dit à ce sujet le rapport.

« Non seulement Joanovici n'est pas trop inquiété, mais il se trouve que, peu de temps après, il est nommé à un poste très important puisqu'il ne s'agit non moins que de rechercher les métaux non ferreux, chose absolument indispensable pour la conduite de la guerre. »

En effet, dès lors, les activités « commerciales » au service de l'ennemi se développent chaque jour. Docks « Roges » à Saint-Ouen ; « Union économique », derrière Ansart, aujourd'hui détenu ; contacts étroits avec le bureau d'achat « Guymax », rue Lord-Byron, que dirigeait le tandem Roussotte (alias Guy de Valadier)-Max Stocking, ainsi que le nommé Le Coat, Métaux, cuirs, trafics en tous genres. Tout cela mené en accord avec l'Allemand, plus ou moins camouflé avec leur aide.

Revenons à la Résistance :

Joanovici a déclaré que ses relations avec la Résistance s'étaient effectuées par le truchement de Mme Schmidt, née Bernard, sa maîtresse depuis quinze ans, et qui, amie intime d'une certaine Lemeur, Germaine, née Bellec, l'aurait mise en contact avec le nommé Piednoir, Lucien, inspecteur principal à la préfecture de police ; que c'est par ce canal que les renseignements de toutes sortes passaient, ainsi que les actions ou ordres venant des chefs de la Résistance ou des services de renseignements.

Or, les vérifications faites à la France combattante : S.D.E.C. sur Germaine Lemeur, ainsi que sur un certain Noblet, André, qui témoigne en faveur de Joanovici en mettant son action en vedette dans les services de renseignements, sont restées infructueuses.

Or les réseaux auxquels se réfère Noblet sont inconnus !

M. Joseph dit encore qu'il resta sans liaison avec la Résistance, du fait de l'arrestation de Piednoir en janvier 44 par les Allemands. Mais Piednoir fut libéré par les mêmes fin avril. Ceci pose une double question : Comment ? Et pourquoi ?...

Joanovici évalue à 300 le nombre des aviateurs alliés qu'il a aidés. Il y a, sur ce propos, à boire et à manger !

Dans l'ordre critique, d'abord. 300 évadés n'ont pas défilé sans complicités, sans que l'Amirauté britannique chargée de leur récupération sur les côtes de France en fût informée.

Livraison d'aviateurs alliés ?

Par ailleurs, Hélène Leduc, maîtresse de Placke, S.S. de l'avenue Foch, qui connaissait bien Joanovici, a déclaré que Joanovici a fourni des sommes considérables à : Michel Bouillon, agent très actif de l'avenue Foch, qui a livré à l'ennemi de nombreux parachutistes alliés : René Launay, dit « Lauris » ; Placke, Laffont, etc...

Elle se souvient très bien que Christian Schnell, officier de renseignements du contre-espionnage du boulevard Flandrin, est venu voir Placke, qui fêtait avec Joanovici la Saint-Joseph le 19 mars 1944, au restaurant « Les deux Cocottes », afin qu'il prenne livraison d'aviateurs alliés qui se trouvaient dans une villa d'Auteuil.

Hélène Leduc déclare également que Joanovici fréquentait le domicile particulier de Placke, 10, rue du Bois-de-Boulogne, à Paris, et ceci est confirmé par une déclaration de Joanovici dans un P.V. de la D.S.T. — commissaire Descroizette — du 15 octobre 1945 et qu'il était présent avec eux le 18 août 1944, pour partir dans l'Est.

Joanovici, arrêté le 11 septembre 1944 par les services de la S.M. 55, boulevard Lannes, sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi, est remis en liberté provisoire le 10 novembre par M. Donsimoni, juge d'instruction près la Cour de justice. Le 12 octobre 1945, il est à nouveau arrêté par la Sûreté Nationale. Trois jours plus tard, il bénéficie d'une ordonnance de classement.

Une note émanant du ministère de l'Intérieur fait pourtant connaître que Joanovici est soupçonné, avec trois autres personnes.

Dans une déclaration signée, Faktor, envoyé à Dachau et Buchenwald, précise que Joanovici était le chef des individus qui l'ont fait arrêter et qu'il était à l'époque en contact suivi avec les Allemands.

Il déclare par ailleurs savoir que Joanovici a fait libérer des Israélites, notamment ceux susceptibles de pouvoir être utiles à la machine de guerre allemande.

Est-ce tout ? Non. Joanovici, dans une déclaration à la police, a indiqué que sa femme avait été déportée par les Allemands. C'est faux. Il a prétendu avoir été détenu 13 mois au Cherche-Midi. C'est faux. Il affirme avoir joué les Allemands quant à son origine israélite. C'est faux. Le S.S. Placke a dit que Joanovici était utilisé comme « juif d'importance économique ».

Les armes de la Préfecture de police

Quant au ravitaillement en armes de la Préfecture de police, que Joanovici et ses partisans montent d'une façon ronflante comme étant la seule réserve d'armes à la disposition de la Cité, il est permis de dire que des résistants authentiques eux, affirment qu'il y en a eu d'autres et plus importantes.

D'autre part, dans le courant de l'année 1945, des agents allemands, tels Seelen Henri et Hélène Leduc, etc..., appréhendés par la Direction de la surveillance du territoire, ont formellement accusé à nouveau Joanovici d'avoir eu des contacts étroits avec des Allemands de la Gestapo ou de l'Abwehr.

Joanovici ne reconnaît que les choses qu'il ne peut nier, c'est-à-dire qu'il était bien en relation avec Otto Brandel et avec Ansart, de l'Union économique, et diverses choses mais que tout ceci n'était qu'une activité en faveur de la Résistance, à qui, d'ailleurs, a-t-il dit, il a presque tout donné.

Qu'invoque-t-il encore, comme services rendus qui justifieraient son appartenance à la Résistance ?

L'exécution, réussie par ses hommes, de Duclos, en réalité Philippe Dreyfus lequel, arrêté et livré aux Allemands, se mit à la disposition du Dr. Goetz. Or, il est bien vivant. Au surplus, qui donc l'a arrêté pour le remettre à la Gestapo ? Sept hommes, parmi lesquels Launay, le 18 juillet 44, vers 11 h. 35, au bar « Chez Janine », 8, rue de Châteaudun. Passé au service de l'ennemi, Duclos travailla avec Mario Bay et Launay pour le Dr. Goetz. C'est lui qui fut à l'origine de l'arrestation de Mme Campinchi, par laquelle les boches comptaient bien atteindre M. Parodi.

Joanovici inscrit aussi à son compte « créditeur » la libération de la veuve de l'ancien ministre. Les seuls points d'appui de la prétention de Joanovici dans cette opération sont extrêmement confus. Les déclarations de Launay — agent des services allemands du docteur Goetz qui prétend avoir servi Joanovici — sont imprécises.

Un premier témoignage favorable est enregistré. Il émane d'un résistant éprouvé : M. Georges Guillot, directeur d'école à Clichy, et indique que le trafiquant, présenté au témoin par Mme Schmidt, secrétaire, fit libérer de Compiègne un condamné à mort et transporta dans sa voiture, pour les mettre en lieu sûr, des aviateurs anglais abrités chez Mme Fabre, 28, rue du Fort-de-Vaux. Hors ça, M. Guillot n'avait que de fâcheux renseignements sur le personnage : « aventurier, affairiste et peu scrupuleux ».

Mme Plichon, femme d'un marchand de vieux métaux, cuirs et peaux, établi à Soissons, fut arrêtée par les Allemands à la suite de la disparition de son mari, recherché par la Gestapo en raison de son activité de résistant. Les Allemands ne tirèrent rien d'elle. Quelques jours après, elle fut relâchée et Joanovici prétend avoir obtenu cette libération. Hélas ! M. Plichon revint chez lui. Mais la Gestapo guettait. Le commerçant et sa femme furent capturés et déportés. Seule Mme Plichon est revenue d'Allemagne...

Le trafiquant cite encore d'autres noms de personnes qu'il sauva : le général Pompey, 8, rue Salomon-Reinach, à Boulogne, et M. Marchat, conseiller à la Cour de justice. Ceci est d'ailleurs contesté.

Or, dit le rapport, c'est Maurice Sion, actuellement détenu à Fresnes comme membre du 84, avenue Foch (Gestapo), qui, entrant dans le bureau de Placke, aurait entendu que ce dernier voulait arrêter M. Marchat. Sion, accompagné de son ami Roger Dupré, serait allé trouver immédiatement un nommé Capone, au « Family Hôtel », rue Lapérouse, lequel Capone se trouvait en relations avec M. Marchat. Capone serait allé de suite au Palais de justice, mais comme il se faisait tard, il n'aurait trouvé que le greffier de M. Marchat qui aurait fait tout de même le nécessaire.

Enfin, on retrouve la déposition d'un officier anglais, William Waudry qui, abattu en combat aérien, dit avoir été sauvé par Joanovici et Noblet.

A propos des actes positifs encore, le rapport reprend :

Joanovici prétend avoir largement financé le mouvement « Honneur de la police » ainsi, d'ailleurs, que l'a fait le nommé Rajzman Szrul, alias « Berthaud », alias « Roger ».

Joanovici philanthrope

Joanovici passe pour être très large et même pour un philanthrope auprès de certaines personnes

Mais, de ces libéralités, Joanovici, en homme averti, sait en tirer un profit, car il se fait des amis sûrs dans toutes les sphères : mondaines, politiques et commerciales. On assurerait, sans en apporter toutefois la preuve matérielle, qu'il procède d'une façon amusante pour s'attirer des sympathies.

Le principe serait le suivant : Joanovici est un joueur de cartes effréné : poker, belotte, etc..., et il joue souvent avec ses « amis ». Malgré qu'il soit un fin joueur, il sait perdre au moment voulu, afin de leur laisser un gain des plus appréciables et qui se scelle par une indéfectible amitié.

Autour de M. Joseph s'est formée une bande que certains de ses familiers désignent sous le nom de « la bande du poker », et ce « cercle » est assez fermé.

On cite, notamment, les noms de Le Coat Victor, Terre ; Laeser et sa femme Natacha, et le coiffeur « Dimitri » qui a son salon rue Vignon, à Paris.

D'ailleurs, au sujet de ce dernier, on déclare que Dimitri ayant perdu une somme d'argent des plus considérables, aurait vu passer la direction de son salon entre les mains de Joanovici, lequel aurait imposé à Dimitri la présence de Mme Fournet... Mme Fournet y assure les fonctions de caissière, mais son rôle consiste surtout à surveiller Dimitri car, à la moindre faute, Joanovici s'empare du salon qui vaut, paraît-il, une dizaine de millions, mais vu que Dimitri ne peut pas lui rembourser une somme aussi considérable, il serait obligé de se soumettre.

On cite qu'une autre femme de haut fonctionnaire de la police serait également placée chez Dimitri.

DONT ACTE
Me BOSSIN précise...

Me Bossin, avocat à la Cour, dont le nom est cité dans le rapport de la D.S.T. à propos de l'affaire Scaffa, nous a précisé qu'il était inexact « qu'il eut averti Piednoir des arrestations de Melun ». Précisons que ces arrestations concernaient le capitaine Desbois et M. Devarenne, arrêtés le 24 juillet 1944, dans le cabinet de M. Côme, substitut à la Seine, qui fut lui-même appréhendé.

ERREUR JUDICIAIRE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

VOTRE système de défense ne tient pas debout !

Jacques est sous la lumière crue d'une fenêtre. Il a même, devant le nez, une lampe allumée, bien qu'il fasse grand jour... et soleil.

Il sort de l'ombre.

Tirez une chauve-souris d'une cave et mettez-la au milieu d'une pièce claire, vous verrez ce que ça fait...

— Voyons, votre thèse est idiote.

C'est le juge d'instruction qui parle. Il a l'air indifférent, impersonnel et des lunettes qui font paraître ses yeux beaucoup trop gros. Toute l'attention de Jacques est captée par la lampe par les yeux trop gros, et par un autre bonhomme qui s'est mis à l'affût de ses paroles, armé d'un bloc-notes et d'un stylo.

Incapable de répondre parce qu'incapable de penser. Toute cette histoire de noyé lui semble en dehors de lui-même. Pour l'instant, il a l'impression d'assister à un interrogatoire. Il n'y participe pas. Il n'est pas dans le coup.

C'est Lenoir, son ami Lenoir, l'avocat que Bob a alerté qui répond pour lui :

— Primo : votre signalement, dit le juge, correspond... à celui...

— Correspond à peu près, coupe Lenoir.

— ...à celui fourni par les mariniers, enchaîne le juge.

— ...lesquels n'ont pas reconnu formellement mon client, interrompt encore Lenoir qui lutte avec acharnement, phrase contre phrase, mot pour mot...

— Secundo : vous êtes trouvé avec, dans les mains, le portefeuille de l'homme qui vient d'être assassiné à 400 mètres de là...

Du fond de son abattement, Jacques sent cette bagarre que Lenoir mène pour lui. Quand les yeux trop gros lui posent une colle, il est réconfortant de sentir une parole vive et sensée toute prête, qui décide et qui fait front pour lui.

Ce qui l'agace, c'est ce bonhomme qui écrit tout à toute vitesse dans son coin, comme s'il ne pouvait jamais se tromper dans ses signes, et comme si ses paroles étaient quelque chose de définitif. Qu'est-ce que c'est que ce bonhomme ?

— Le temps écoulé entre le meurtre et l'arrestation de mon client permettait au vrai coupable de disparaître.

L'argumentation de Lenoir fatigue le juge qui, lui aussi, comme Vigier, dans l'affaire des 300.000 billets a sa conviction toute faite. Ce qu'il cherche, maintenant, c'est à confirmer son système par l'aveu, rien de plus...

RÉSUMÉ

Jacques Heurteaux a été renvoyé de la banque Gauthier-Duvergne, dont il était le caissier principal, pour avoir prêté 300.000 francs à son patron et ami, tué par la suite dans un accident de chasse. Alors qu'il se promenait, en pleine nuit, sur la berge de la Seine, Jacques est arrêté parce qu'il avait été confondu avec un nommé assassin.

— Maître, vous aurez les assises pour faire valoir vos arguments.

— Je n'y manquerai pas.

Le juge a braqué ses lunettes sur Jacques et il lui pose une question directe. Allons, cet aveu, il faut bien tout de même qu'il vienne. Jacques, c'est le point faible. Sur Lenoir il n'y a rien à tenter. Attaquons directement Heurteaux :

— Pouvez-vous me dire ce que vous faisiez, à cette heure tardive, sur les quais ?...

Jacques sent que, cette fois, c'est à lui de répondre. Les yeux trop gros ont eu raison de son abattement :

— Monsieur le juge, je venais d'avoir une discussion un peu vive avec ma femme, et j'étais sorti parce que j'étais un peu énervé. Je rentrais par les quais, j'habite près d'ici...

— Connaissez-vous le cabaret de nuit « Le Critérium », rue Pigalle ?

— « Le Critérium » ?... Je crois que c'est là que M. Gauthier-Duvergne nous avait emmenés, une fois, ma femme et moi, pour nous distraire...

— C'est « pour vous distraire » que vous avez tué le propriétaire dudit cabaret, Stéfano. Ça ne vous dit rien : Stéfano ?...

— Je ne sais qui c'est... Je n'ai tué personne...

Ça n'a pas marché. L'aveu n'est pas venu. Il reste une autre tactique : celle des antécédents.

— Passons. Casier judiciaire : en 1936, un mois de prison avec sursis : « violences contre agents de la force publique ».

— J'ai été pris dans une manifestation, les agents ont cogné, j'ai riposté...

— Autre chose : le patron du café « Au rendez-vous des Auvergnats » a témoigné spontanément que, une heure environ avant le crime, vous aviez bu chez lui cinq ou six fines. Pour vous donner du cœur, sans doute ?

Voici, enfin, une occasion pour Lenoir de reprendre la balle.

Si les amateurs de cognac deviennent suspects en France !

— Le même patron a affirmé qu'avant la guerre, vous aviez l'habitude de jouer aux courses...

— C'est vrai.

Ça y est. Le juge marque un point. C'est le commencement de la glissade :

— Ah ! vous commencez à avouer ? Peut-être auriez-vous perdu ces temps derniers ?

— Je n'ai plus jamais joué depuis mon mariage.

— Comme c'est croyable ! Et les 300.000 francs ?

Jacques reçoit le coup en plein visage. Ça y est, l'affaire de la banque et cette histoire de macchabée sont dans le même sac. Mais le choc l'a réveillé. Plus d'abattement tout à coup. Plus d'hébétude. L'évocation du passé-présent l'a ramené au sens de la réalité. Oui, il s'agit bien de *son propre interrogatoire*.

Aussitôt, il bondit, empoigné par l'une de ses colères :

— Je n'ai ni volé, ni tué !... Foutez-moi la paix !

Le juge comprend que Heurteaux ne dira plus rien :

— C'est bon, nous reprendrons l'interrogatoire quand vous serez plus compréhensif...

(A suivre.)

(D'après un scénario de Simon Gantillon.)

A PARTIR D'AUJOURD'HUI
AU CINEMA
DES CHAMPS-ELYSEES
A PARTIR DE DEMAIN
AU REX
Allez voir le début du film
ERREUR JUDICIAIRE
vous aurez ainsi tous les éléments pour réhabiliter Jacques Heurteaux et gagner le premier prix de
300.000 FRANCS
LE ROMAN ET LE FILM SERONT TERMINES SELON VOTRE SCENARIO

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse N° 20

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan a reçu la mission de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale dont les partisans ont décidé de retirer le commandement à Pablo pour le confier à sa femme. Au campement Jordan rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux.

« Je t'aime, Maria ! »

ILS étaient étendus là tous les deux et tout ce qui auparavant était recouvert fut découvert. Là où il y avait eu la rudesse des étoffes, tout était douceur, douce pression ferme et ronde et longue fraîcheur chaleureuse, fraîche à la surface et chaude au dedans, tenant serré, tenu serré, solitaire douceur envahissante, environnante, créatrice de bonheur, jeune, amoureuse et qui devint ensuite une douceur brûlante et une solitude dévorante, douloureuse, si poignante que Robert Jordan n'en pouvait plus et dit :

— Tu en as aimé d'autres ?

— Jamais.

Puis, soudain, inanimée dans ses bras :

— Mais on m'a fait des choses.

— Qui ?

— Plusieurs.

Maintenant elle était étendue, parfaitement immobile, comme si son corps était mort, et elle détournait la tête.

Maintenant tu ne m'aimeras plus.

— Je t'aime, dit-il.

Mais quelque chose s'était passé en lui et elle le savait.

— Non, dit-elle, et sa voix était blanche et sans relief. Tu ne m'aimeras plus. Mais peut-être que tu m'emmèneras au foyer. Et j'irai au foyer et je ne serai jamais ta femme, ni rien.

— Je t'aime Maria.

— Non. Ce n'est pas vrai. Puis à la fin, pitoyable : « Mais je n'ai jamais embrassé un homme ».

— Alors, embrasse-moi maintenant.

— Je voudrais, dit-elle, mais je ne sais pas comment. Quand on m'a fait des choses, je me suis débattue jusqu'à ce que je n'ai pu plus voir. Je me suis débattue jusqu'à... jusqu'à... jusqu'à ce que l'un d'eux s'assoie sur ma tête, et je l'ai mordu, et alors on m'a attaché la bouche et on m'a tenu les bras derrière la tête... et les autres me faisaient des choses.

— Je t'aime, Maria. Et personne ne t'a rien fait. Toi, on ne peut pas te toucher. Personne ne t'a touché, petit chevreau.

— Tu crois ça ?

— Je le sais.

— Et tu peux m'aimer encore ? Chaude contre lui à présent.

— Encore plus.

— Je vais essayer de t'embrasser très bien.

— Embrasse-moi un peu.

— Je ne sais pas.

— Embrasse-moi tout simplement. Elle l'embrassa sur la joue.

— Non.

— Qu'est-ce qu'on fait des nez ? Je me suis toujours demandé ce qu'on faisait des nez.

— Regarde, tourne la tête.

Et leurs bouches se pressèrent et elle était serrée contre lui, et sa bouche s'entr'ouvrit peu à peu et, soudain, la tenant contre lui, il se sentit plus heureux qu'il n'avait jamais été. D'un bonheur intérieur, léger, amoureux, exaltant, et sans pensée, et sans fatigue, et sans souci, et tout délices, et il dit :

— Mon petit chevreau, ma chérie, ma douce. Ma longue aimée.

— Qu'est-ce que tu dis ? fit-elle, comme si elle était très loin.

— Mon aimée, dit-il.

Ils étaient étendus ainsi et il sentait son cœur battre contre le sien et, du bord de son pied, il caressa très doucement ses pieds

— Tu es venue pieds nus, dit-il.

— Oui.

— Alors tu savais que tu venais te coucher.

— Oui.

— Et tu n'avais pas peur.

— Si. Très. Mais plus peur encore de ne pas savoir comment ôter mes chaussures.

— Et quelle heure est-il maintenant ? « Io sabes » ?

— Non. Tu n'as pas de montre ?

— Si. Mais elle est derrière ton dos.

— Enlève-la de là.

— Non.

— Alors regarde par-dessus mon épaule.

Il était une heure. Le cadran lumineux brillait dans l'ombre du sac de couchage.

— Ton menton me gratte l'épaule.

— Pardon. Je n'ai rien pour me raser.

— J'aime ça. Ta barbe est blonde ?

— Oui.

— Et elle sera longue ?

— Pas avant le pont. Maria, écoute. Est-ce que tu... ?

— Quoi ?

— Est-ce que tu veux ?

— Oui. Tout. Je t'en prie. Et si nous faisons tout ensemble, le reste n'aura peut-être jamais été.

— Tu as trouvé cela ?

— Non. Je le pense. Mais c'est Pilar qui me l'a dit.

— Elle est très sage.

— Et, autre chose... (Maria parlait bas.) ...Elle m'a dit de te dire que je ne suis pas malade. Elle sait ces choses-là et elle m'a dit de te dire ça.

— Elle t'a dit de me le dire ?

— Oui. Je lui ai parlé et je lui ai dit que je t'aime. Je t'ai aimé quand je t'ai vu aujourd'hui. Et je t'avais aimé, mais je ne t'avais jamais vu avant et je l'ai dit à Pilar, et elle m'a dit si je t'en parlais jamais de te dire que je n'étais pas malade... L'autre chose, elle me l'avait dite il y a longtemps... Peu de temps après le train.

— Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

— Elle m'a dit que rien ne peut vous être fait qu'on n'accepte pas et que si j'aimais quelqu'un, ça supprimerait tout. Je voulais mourir, tu sais.

— Ce qu'elle a dit est vrai.

— Et maintenant je suis contente de n'être pas morte. Je suis tellement contente de n'être pas morte. Et tu peux m'aimer ?

— Oui. Je t'aime en ce moment.

— Et je peux être ta femme ?

— Je ne peux pas avoir une femme, avec le métier que je fais. Mais tu es ma femme maintenant.

— Si je le suis une fois, alors je continuerai. Je suis ta femme maintenant ?

— Oui, Maria. Oui, mon petit chevreau.

Elle se serra contre lui et elle cherchait ses lèvres et elle les trouva, et ils s'embrassèrent et il la sentit fraîche, neuve et lisse, et jeune et adorable dans cette fraîcheur chaude, dévorante et incroyable était sa présence dans ce sac aussi familier pour lui que ses vêtements ou ses chaussures ou son devoir ; et enfin elle dit, peureuse :

— Maintenant faisons vite ce qu'il faut faire pour que le reste n'existe plus.

— Tu veux ?

— Oui, dit-elle presque avec violence. Oui, oui, oui !

CHAPITRE VIII

La nuit était froide et Robert Jordan dormait profondément. Il se réveilla une fois et, en s'étirant, sentit que la jeune fille était là, couchée en chien de fusil, plus bas que lui dans le sac, respirant légèrement et régulièrement. Alors, dans l'obscurité, il rentra la tête, hors du ciel dur et vif d'étoiles, de l'air froid qui lui remplissait les narines, et il plongea dans la chaleur du sac et baisa sa douce épaule.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Spectacles de PARIS

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,30	Belle au bois dorm.
Com.-Franç.		Relâche.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)		Relâche.
Agnès-Capri		
G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassad...	21	Le secret.
Ambigu	21	Anne, ma sœur Anne
Antoine	21	Misanthrope.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,45	M. Pepys.
Athénée	20,30	L'école des femmes.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines		Relâche.
Ch. de Roch.		Relâche.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-Ely.	21	L'immaculée.
Co.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou		Relâche.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard - VII	21	Souris et des Hom.
G.-Lyr.	14,15 20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Mons. Providence.
Gd-Guignol	21	La Morte.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Héberlot	20,45	L'Aigle à deux têtes.
La Bruyère	21	Misanthrope-Fugue.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Bonne chance Denis.
Palais - Royal	21	Des, on va demande.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Mart.	21	Le mort rev. de suit.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,30	L'an mil.
Th. de Paris	21	Valérie.
Variétés	21	Freddy la valise.
Verlaine	20,45	Perv. Mme Russel.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Copie conforme.
Champs-Elysées	Reportages, Erreur judiciaire.
Cinécran	Pas si bête.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Clichy Palace	Le Père Tranquille.
Club des Vedettes	Cœur de coq.
Corso	Monsieur chasse.
Eldorado	Pas si bête.
Elysées Cinéma	Rumeurs.
Empire	Casanova (2e époq.)
Français	L'Homme traqué.
Gaumont-Palace	Les Chouans.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Helder	Copie conforme.
Impérial	Pas si bête.
Le Lynx	Contre-enquête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Midi-Minuit Clichy	Le Visiteur.
Moulin-Rouge	La Belle et la Bête.
Normandie	Rendez-vous à Paris
Panthéon	La Belle et la Bête.
Paramount	Contre-enquête.
Pereire Palace	Macadam.
Portiques	Pas si bête.
Rex (perm.)	Les Chouans.
Royal Hauss. Stud.	Trois mousquetaires.
Scala	Copie conforme.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le Bal des Sirènes.
Avenue	Le Bal des Sirènes.
Artistic, 14,30 20,30	Débuts à Broadway.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Maria Candélaria.
Banaparte	Débuts à Broadway.
Broadway, 12 à 24	En croisière.
California	En croisière.
Cinémonde	En croisière.
Caméo	Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Le diable s'en mêle.
Colisée	Sciuscia (ital.).
César	Le tournant décisif.
Clichy Palace	Mme Miniver.
Delambre	Petite et charmante.
Ermitage	La femme aux deux visages.
Gaîté-Rochech,	L'Aigle des mers.
La Royale	En croisière.
Lord Byron	Hellzapoppin.
Marbeuf	The lost week end,
Napoléon	Maison des 7 péchés.
Olympia	Etoile du Nord.
Marbeuf	Indiscrétions.
Pagode	La mariée célibataire
Palace	Maison des 7 péchés.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Le diable s'en mêle.
Régent Caumartin	Pastor Angelicus.
Royal Haussmann (Méliès)	Voyages sans retour.
Studio Etoile	4 pas ds les nuages.
Studio 28	Boom Town.
Triomphe	Le droit d'aimer.
Ursulines	Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Trop de maris.
Clichy	Le livre de la jungle
Max-Linder	La femme aux deux visages.
Midi-Minuit	La rue rouge.
Plaza-Madeleine	Le trésor de Tarzan.
Radio Cité Bastille	Lydia.
Ritz	Voyage sans retour.
Royal Haussmann « Club »	Ars. et vieilles dent.
St-Lazare Pasquier	Arènes sanglantes.

FETES de PAQUES
PORTE-SAINT-MARTIN
Dimanche 6 et lundi 7 avril matinées 15 h.
LE GRAND COMIQUE
BACH
fera votre joie dans la célèbre pièce de Jean GUITTON
LE MORT REVIENT DE SUITE !
avec JEANNE REINHART et ROBERT ETANCELIN
avec ALLAIN-DURTHAL GERMAINE RISSE
VENEZ
150e
RAYMOND MAUREL et GASTON DUPRAY
RIRE !
2 MATINEES

ŒUVRE
« BONNE CHANCE, DENIS !... »
FETES DE PAQUES
Matin. dimanche lundi 15 h.

MATHURINS
PAQUES
MORTS SANS SEPULTURE
LA PUTAIN RESPECTUEUSE
Samedi soir. - Dimanche mat. et soir.
Lundi mat. et soir.
5 DERNIERES

ATELIER
L'HONORABLE MONSIEUR PEPYS
de Georges COUTURIER
20 h. 45

THEATRE EDOUARD VII
Lundi 7 avril, en matinée et en soirée
DERNIÈRES
du grand succès du THEATRE HEBERTOT
DES SOURIS ET DES HOMMES
de John STEINBECK

RENÉE LEBAS
CHANTE A L'ABC
le grand succès
"Bal de Nuit"
EDITIONS PARIS-MELODIES
2, avenue Hoche - Paris-8e

CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine TRI. 16-58
ATTRACTIONS EXOTIQUES
Orchestre CASTELLANOS
Métro Blanche - Fermé lundi

PORT D'ATTACHE
DEDE présente
CHOUPETTE
79, rue Blanche - TRI. 64-89

BADINAGE
BAR -:- THE DANSANT -:- CABARET
Orchestre tzigane G. BODART
avec le VIOLONISTE VIRTUOSE T. CORNU
BARTHELEMY et son quintette de danse
ROLAND LEONAR
ODETTE LAURE
1, r. Balzac. Fermé lundi et mardi. ELY.48-22

LE PARIS 23, CH. ELYSÉES
CAMEO 32, Bd des ITALIENS
BOB HOPE
VICTOR McLAGLEN
la PRINCESSE et le PIRATE
TECHNICOLOR
R.K.O.

MARBEUF 24 RUE MARBEUF
Cary GRANT
Katharine HEPBURN
James STEWART
Indiscrétions
THE PHILADELPHIA STORY
une comédie folle d'aujourd'hui
avec RUTH HUSSEY
Réalisation GEORGE CUKOR
V.O. sous-titrée

DEMAIN
AU FRANÇAIS 59, RUE DES ITALIENS
20e CENTURY FOX
LE CHANT DE BERNADETTE
avec JENNIFER JONES
GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN
MISE EN SCÈNE DE HENRY KING

Venez voir AU NAPOLÉON ET AU PALACE la plus formidable bagarre que le cinéma ait jamais réalisé !
MARLENE DIETRICH
DANS
LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
(SEVEN SINNERS) EN VERSION ORIGINALE
UN FILM UNIVERSAL !

UN SUCCES DE RIRE QUI SE PROLONGE
150e Chiche !
Huguette DUFLOS
Pierre BERTIN
et
Jacques-Henri DUVAL
POTINIERE

Fern. DALLY
CHAMPI
L'orchestre
HARRY PARSON'S
au
PALADIUM
(FERME LE MARDI)
15, boulevard Saint-Martin - ARC. 19-51

GEORGES
ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Fermeture du cabaret le mercredi
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

AIMÉ
BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 ; Réception : Charles

LA CHAUVE-SOURIS
29, rue Henri Monnier - Tru. 45-19
Florence FARELL
Noël Kousnetzoff et son orchestre
le chanteur tzigane B. GOLOVKO

au REX
le rêve
DANCING
THÉS ET SOIRÉES TOUS LES JOURS
CHARLEY LEWIS
et son ensemble de Jazz
2 Orchestres
3 boulevard Poissonnière CEN 83-97
Métro : Bonne Nouvelle.

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
DANCING - CAF' CONC'
Dernier jour d'
ANDREX
Le spectacle est présenté et animé par
SAINT-GRANIER
Orchestre
ALIX COMBELLE
DEMAIN
BOURVIL
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

AU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
HUBERT ROSTAING
et son orchestre
DINER - SOUPER DANSANT

DEMAIN VENDREDI
GRAND GALA
à ISMAILIA
pour les débuts au CABARET de
Geneviève Guitry
22, av. Montaigne - Fermé jeudi - Ely. 24-18

LE NOUVEAU Lido
DINERS - SOUPERS DANSANTS
ELY. 11-61 et 11-62
A 1 HEURE DU MATIN : SPECTACLE DE CABARET
A 23 heures : FLOOR SHOW
Pour la première fois en France
BOB BROMLEY
l'attraction la plus sensationnelle d'Amérique

Dernières de GROCK et nouveau programme au CIRQUE D'HIVER

En raison du triomphal succès du grand comique international Grock, M. E. Audiffred a réussi à faire retarder de deux semaines les engagements qui attendent Grock en candinavie et à le conserver jusqu'au 13 avril. Un spectacle entièrement nouveau avec 10 grandes attractions est présenté au Cirque d'Hiver pour entourer les dernières de Grock, que Tout-Paris veut voir et revoir et dont l'inimitable numéro — une heure d'un rire ininterrompu et de la plus fine qualité — déclenche chaque soir des ovations sans fin. Louez pour les Fêtes de Pâques : Roq. 12-25 et agences.

Les Vedettes à Montmartre
EDEN
40, rue Fontaine - TRI. 09-40
Fern. DALLY
Fred ADISON
et sa grande formation

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
LE BŒUF SUR LE TOIT
DJANGO RE

Le règlement du problème allemand toujours au point mort

La Conférence de Moscou agonise

Pour qu'elle réussisse l'U.R.S.S. n'a pas voulu payer le prix que demandaient Anglais et Américains

(De notre envoyé spécial Raymond HENRY)

MOSCOU, 3 avril (par téléph.).

ON a parlé, hier, de l'organisation politique de l'Allemagne ; on parlera aujourd'hui de la démilitarisation et du rapport établi par le comité quadripartite des experts spéciaux. Mais tous ces sujets de conversation n'ont, en somme, pour but que de meubler le silence

La vérité, c'est que la conférence agonise. Pourquoi ? La raison véritable, la raison profonde, c'est que les Américains se sont trompés sur les dispositions des Russes. Ils ont cru que ceux-ci seraient disposés à tous les sacrifices pour que le nom de Moscou ne fût pas lié à un échec. L'U.R.S.S. cependant, si désireuse qu'elle fût d'une réussite, n'a pas voulu la payer au prix demandé par les Anglo-Américains. Il est significatif de constater que la presse soviétique, de plus en plus, semble préparer son opinion publique au naufrage de la conférence.

Toutefois, si le navire s'échoue — et c'est ce qui paraît désormais inévitable, sauf un coup de barre de dernière minute, heureux et inattendu — on ne négligera rien pour donner l'impression qu'il pourra être renfloué par la suite.

Ce sera cet ajournement voilé que nous laissions pressentir hier. On décidera de se retrouver plus tard ; on affirmera un certain nombre de principes généraux et, quant à leur application, on en confiera l'étude à des comités techniques. Ainsi les apparences seront sauves.

On se séparera vers le 15 avril sans avoir pu mettre les instruments d'accord. Moscou aura été une mesure pour rien ; mais on collera en même temps, sur les murs, l'affiche d'un prochain concert qu'on souhaite plus euphonique.

Rappelons qu'à la séance d'hier la France, qui avait jusqu'ici préconisé le maintien de l'Allemagne sous tutelle pendant une certaine période, a pour la première fois donné son accord à la création d'un gouvernement provisoire allemand à une date aussi rapprochée que possible.

M. Bidault y a d'ailleurs mis deux conditions : règlement du problème des frontières et définition des attributions constitutionnelles de ce gouvernement provisoire.

RAMADIER : agonise

(Suite de la première page)

M. Ramadier a déclaré qu'au demeurant rien ne pourrait changer les principes de la politique de l'Union française dans ces territoires. Les Assemblées locales fonctionnent, des représentants siègent à l'Assemblée nationale et au Conseil de la République. Rien ne sera fait pour porter atteinte à cette représentation démocratique.

— ...Mais nous ne voulons pas que la démocratie fonctionne avec des sagaies.

Le général de division Bornis-Desbordes a été chargé par le ministre de la France d'outre-mer d'une mission d'enquête sur les événements de Madagascar. Il donnera son avis dans l'ordre militaire sur les responsabilités éventuelles et sur les dispositions à prendre pour garantir la sécurité.

Cette mission complètera celle de l'inspecteur général des colonies Dimpault.

En ce qui concerne le budget, M. Ramadier s'est félicité d'avoir atteint, dans ce domaine, les buts qu'il s'était proposés : un budget ordinaire en équilibre, un budget extraordinaire pesant dans les prévisions du plan Monnet. Ce dernier se monte à 330 milliards, sur lesquels il reste à couvrir 200 milliards, après le blocage des 40 0/0.

Par contre, l'effort de compression portant sur les deux premiers cahiers provisoires a amené une réduction de dépenses de soixante milliards.

D'autre part, les recettes, qui étaient, d'après les prévisions les plus optimistes, de l'ordre de 550 milliards, ont atteint 590 milliards.

— A l'heure actuelle, nous arrivons à 10 milliards près à l'équilibre budgétaire. L'équilibre complet sera atteint dans le projet qui sera soumis à la rentrée. C'est là un élément extrêmement important pour notre économie. Il barre ainsi la route au retour à l'inflation.

« Pas de réduction immédiate de la ration de pain »

Traitant ensuite des problèmes du ravitaillement, M. Ramadier a précisé, au sujet du blé, qu'il ne pouvait être question d'une réduction de la ration de pain « pour le courant de ce mois. »

— Nous verrons le mois prochain le bilan des importations américaines et de la collecte et, à ce moment, prendrons toutes décisions utiles, mais n'anticipons pas. »

LE GÉNÉRAL CLAY QUITTE MOSCOU :

" Signe inquiétant " dit une agence américaine

"Aucune signification" dit une autre

MOSCOU, 3 avril. — Le général Clay, l'un des membres de la délégation américaine à la conférence de Moscou, où il représentait le Conseil de contrôle allié de Berlin, vient de décider de quitter la capitale soviétique. Il a même commandé son avion pour retourner à Berlin.

D'après une dépêche de l'Associated Presse, cette nouvelle montre que l'on a peu d'espoir, au sein de la délégation américaine, d'arriver à un accord sur aucun des problèmes allemands fondamentaux en cours d'examen devant le Conseil des « Quatre ».

L'agence United Press, au contraire, tout en soulignant que l'annonce du départ du général Clay avait provoqué une certaine émotion à Moscou, affirme que les milieux américains bien informés n'attachent aucune signification particulière à ce départ, d'autant que le général peut être rappelé à Moscou si sa présence est jugée nécessaire.

ravitaillement

Les points de textiles sont maintenus

Hier, au cours d'une conférence de presse, M. Boisdu, président de la Fédération de l'habillement, avait annoncé la suppression prochaine des points de textile.

M. Boisdu était sans doute mal informé, puisque le ministère de la Production industrielle dément formellement, ce matin, cette nouvelle.

Margarine 100 gr aux M, C, V et 50 gr. aux J1, J2, J3 contre le GD d'avril. Les consommateurs doivent s'adresser au détaillant chez lequel ils sont inscrits avec le DW d'octobre.

Vin 1 litre de consommation courante aux J3, M, C, V contre remise du coupon 5 de la carte de vin. Les détaillants devront remettre à leurs clients, au moment de cette distribution, une contremarque qui permettra de noter et de contrôler les distributions effectuées ultérieurement au titre du coupon 5.

1 litre aux T1 et 3 litres aux T2 contre le ticket boisson B1 encadré de mars ; 5 litres aux T3 et 7 litres aux T4 contre le ticket boisson B1 encadré de mars et des Nos 1 et 2 de mars.

Café 125 gr. de café pur torréfié en grains aux J3, M, C, V contre le n° 23 de la feuille trimestrielle.

Cette distribution est la deuxième de l'année. Le coupon n° 4 de décembre de la feuille semestrielle, validé pour une distribution de café sera périmé le 3 avril.

Sucre 1 kg 500 aux E ; 1 kg aux J1, J2, J3 ; 500 gr. aux M, C et 750 gr. aux V contre le coupon n° 32 de la feuille semestrielle.

La distribution aura lieu du 3 au 30 avril, dernier délai.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

A LA RECHERCHE DE JOANOVICI

La piste d'Anvers

(Suite de l'article de notre envoyé spécial Charles FAVREL)

Pourtant les indication fournies précisaient que la situation sociale de ce Guttman le mettait en vedette dans les milieux israélites. Ce qui fait qu'en procédant par éliminations successives nous avons fini par aboutir à M. Guttman Léopold, 6, rue Stockmane, qui est un négociant en diamants fort connu.

La porte du n° 6, restée toute la journée rebelle à nos coups de sonnette, s'est enfin ouverte dans la soirée. Un jeune homme, d'abord inquiet, puis rassuré, nous informe que M. Guttman est absent.

— Il est parti pour les Etats-Unis il y a environ trois semaines, nous dit-il. Mais il ne connaissait certainement pas Joanovici. D'ailleurs M. Guttman a été déporté pendant cinq ans et il n'est pas allé à Paris depuis la Libération. Il ne peut donc s'agir que d'une confusion de noms. De plus, je ne vois pas bien par quel truchement un diamantaire pourrait être en relations d'affaires avec un marchand de ferraille.

Quoi qu'il en soit, la Sûreté d'Anvers a enfin reçu ce soir, à 18 h., la photographie et le signalement détaillé du fuyard. C'est un document expédié de Paris le 14 mars.

— Ces papiers-là arrivent trop tard, nous dit alors un policier. Si Joanovici est venu ici, il a eu tout le temps d'en repartir.

C'est, en effet, probable, car si la piste de Scotland Yard indique bien le départ de Joanovici pour la Belgique, elle ne donne aucune précision quant au jour où il aurait quitté l'Angleterre.

Il se pourrait donc fort bien que le passage à Anvers puisse remonter à plusieurs jours. Quand l'alerte lui a été donnée, il ne restait plus à la police anversoise que la ressource de jouer le rôle des fameux corbeaux.

Seulement, Joanovici devra désormais jouer serré, car la chasse vient de commencer autour d'un point localisé, et ce n'est plus le moment de montrer le bout de son nez dans le secteur surveillé.

LUPESCO -alias «M. Michel»- a pris la fuite

4 heures avant l'arrivée des policiers

LA police a perdu, depuis hier après-midi, la trace de Michel Lupesco, autre trafiquant roumain qui défraye, à nouveau, la chronique du scandale. Un mandat d'arrêt a été, en effet, lancé dans la soirée de mardi contre l'aventurier par M. Morice, juge d'instruction de la rue Rabelais.

Le mandat confié hier à la brigade criminelle devait être exécuté dans la soirée.

Plusieurs inspecteurs sous la conduite du commissaire divisionnaire Pinault se rendirent aussitôt au domicile du Roumain 147, avenue Foch, à Herblay. Il était trop tard. Lupesco alerté sans doute par une voix mystérieuse avait avalé rapidement son café et s'était enfui vers 15 h. 30 dans sa puissante voiture américaine. Il n'emportait avec lui aucun bagage. Toutefois les domestiques ont précisé que M. « Michel » semblait en proie à une vive inquiétude. Il était donc averti...

Lupesco, dont la vie n'a été qu'une fabuleuse série d'escroqueries, figure en bonne place dans le bulletin de police criminelle sous de multiples identités. Il se fit tour à tour appeler Pierre Durandi, Georges Rudino, Henri Cazin, Michel Grabier, Mircea Popescu et Michel Matti. C'est sous cette dernière identité que l'homme opéra pendant l'occupation. Il fut l'un des intimes du capitaine Nicolai, dont il partageait le bureau de la rue de Marignan. Il était également le familier du Hauptsturmführer Richter, ancien chef de la police criminelle de Berlin.

Certes, Lupesco ne doit qu'à ses services rendus à la Sûreté nationale de n'avoir jamais connu d'autres vicissitudes que quatre arrestations depuis la Libération. Il fut néanmoins arrêté en mai 1946. Sa détention à Fresnes dura six mois. Il fut remis en liberté le 1er janvier 1947.

Le passé de Lupesco est particulièrement chargé. En 1922, il est interdit de jeux à Nice par la Sûreté nationale. Le 17 mai 1924 il est inculpé d'altération et de falsification de chèques en Italie.

Deux années plus tard on le recherche pour faux commis à Bucarest. Il est expulsé de France le 30 mai 1929 après avoir été arrêté par la Sûreté nationale pour faux et escroqueries.

Le 12 septembre 1929, enfin, le gouvernement hollandais demande son extradition.

L'occupation devait lui fournir l'occasion d'édifier une nouvelle fortune. Devenu M. Michel, il reçoit dans son appartement meublé de la rue de Presles de nombreuses visites d'officiers allemands. Il devient à cette époque contrôleur général de l'organisation Todt et l'un des plus gros fournisseurs des Soldatenheim.

Est-il véritablement agent de la Gestapo ?

L'un de ses amis, un Polonais, M. Alexandre Dorosziewicz, qui devait être par la suite déporté en Allemagne, l'affirme de façon formelle.

Enfin, il reste à éclaircir la mort mystérieuse de la maîtresse du trafiquant, l'Espagnole Benita Fernandez. Celle-ci est décédée dans des circonstances troublantes, à l'issue d'un repas et après d'horribles souffrances.

Ceci se passait quelques jours avant la Libération de Paris.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DE VAUCRESSON

1. Magnago (F. Thirion) (118) ..G. 88
à M. A. Mourrut .....P. 14
2. Almazor (A. Head) (101) .....P. 11
3. Niverari (R. Obry) (107) .....P. 13
2 l. 1/2. 2 l. 1/2. — 10 partants.
N. pl. : 102, 103, 104, 110, 111, 114, 117.

PRIX DU BARRY

1. Ackvil (L. Gaumondy) (201) ....G. 15
à M. M. Delavarenne .....P. 11
2. Saint Marceau (A. Sault) (206) .P. 15
Enc. — 6 partants. — Jumelé : 46.
N. pl. : 202, 205, 207, 208.

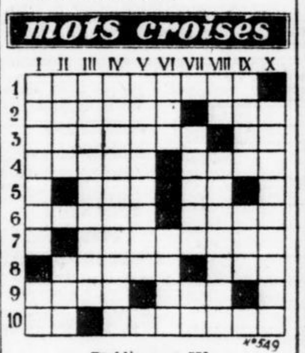
PRIX BEAUMANOIR

1. Etoile de feu (F. Thirion) (303) G. 49
à M. R. Debray .....P. 33
2. Robe de Bal (L. de Brabant)(307)P. 137
Enc. — 6 partants. — Jumelé : 1285.
N. pl. : 301, 302, 304, 306.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

mots croisés



Problème n° 550

HOR. — 1. On ne la fait pas, en hiver, dans la grande tasse. — 2. Il manœuvre l'aviron. Juge d'Israël. — 3. Les plus grands se sont effondrés. Article. — 4. Servante accomplie. Préposition. — 5. Mack y capitula. Note. — 6. Prénom féminin. Prénom féminin. — 7. Africain du Nord. 8. Toujours jeunes. Point. — 9. Cabane. Un allemand. — 10. Prouom. Un qui se faisait entendre.

VERT. — I. Dans la Seine-Inférieure. Adverbe de lieu. — II. Aviron. Entre des hauteurs. — III. Embarrassés. — IV. Préférables aux bonnes. — V. Uniquement. — VI. Epoque. Orateur grec. — VII. Bouilles. Préfixe. — VIII. Possessif. Chasseur. — IX. Dieu des vents. Possessif. — X. Changer de ton.

Solution du problème n° 549

HOR. — 1. Compagnies. — 2. Opérer. Clé. — 3. Net. Ra. Eon. — 4. Travaillas. — 5. Fan. Nil. — 6. XVI. Réva. — 7. Ta. Arme. Il. — 8. Binaires. — 9. Trot Atres. — 10. Aînée. Esse.

VERT. — I. Content. T.A. (Thomas Ambroise). — II. Opéra. Abri. — III. Métaux. Ion. — IV. P.R. (Pierre Rousard). Vanté. — V. Aéra. Ira. — VI. Grain. Mis. — VII. Liberté. — VIII. Icelle. Ers. — IX. Eloa. Bises. — X. Sensuel. S. E.

LYDIE BASTIEN était au procès Hardy

(Suite de la première page)

» Je ne devais plus la revoir. »

» Il y a lieu de supposer, ajoute Mme Deletraz, que Lydie Bastien était venue me trouver pour me demander d'épargner son amant. »

Et Mme Deletraz poursuit :

— Je n'ai connu le nom de Lydie Bastien que plusieurs mois après, le jour de la confrontation avec Hardy, dans le cabinet du juge d'instruction.

Une question, évidemment s'imposait et nous l'avons posée à Mme Deletraz.

— Selon vous, pour quelles raisons Lydie Bastien qui a joué un rôle capital dans l'affaire Hardy n'a-t-elle pas été entendue au cours du procès et pourquoi son nom n'a-t-il même pas été prononcé ?

— Contrairement à ce que vous pensez et contrairement à ce qui a été écrit, le nom de Lydie Bastien a bien été prononcé au procès Hardy. Il a été prononcé par le président de la Cour de justice qui, à la fin de ma déposition, et alors que je me retirais, m'a fait rappeler à la barre et m'a posé la question suivante :

« Est-il exact que vous ayez reçu chez vous la visite de Lydie Bastien ? »

» Il est à noter que le magistrat m'a posé cette question d'une voix assez basse.

» Et, d'ailleurs, je crois savoir que le jour où Hardy a comparu devant la Cour de justice, Lydie Bastien n'était pas bien loin de la salle d'audience. »

C'est tout ce qu'a pu dire Mme Deletraz.

Fourtant, elle n'a pas hésité à me communiquer sa conviction : le cas de Lydie Bastien demande lui-même à être très étudié et son attitude semble indiquer qu'elle a des raisons toutes particulières de charger Hardy...

G. A.

Un défenseur pour Hardy

Mes Maurice Garçon et Chadirat n'ont pas encore fait connaître leur réponse définitive. Par contre, Me André Constant, du barreau de Paris, accepte de s'occuper de l'affaire cependant que René Hardy aurait sollicité Me Tixier-Vignancourt. Mais ce dernier, dit-on, préférerait être désigné d'office par le bâtonnier de l'Ordre.

On ne sera pas fixé avant 48 heures, délai fixé par Mes Garçon et Chadirat pour faire connaître leur décision.

Quant à René Hardy, l'administration pénitentiaire ayant enregistré la déclaration faite à Me Thirault, à savoir qu'il envisagerait de se pendre, il a été incarcéré au quartier de la haute surveillance, à Fresnes. Mais l'accusé ne paraît plus songer au suicide et son moral semble meilleur que les jours précédents.

M. STOP dans la fosse aux lions

RAYMOND BERNARD, FRANÇOIS PERIER et SAINT-GRANIER étaient hier soir au cirque Amar. C'est donc entouré de vedettes que j'admire incognito et en toute tranquillité la première partie de l'étourdissant spectacle jusqu'à ce que M. Robert Gracitza, décorateur, 10, rue des Saules, à Paris, s'avise le premier, qu'étant accompagné de deux personnes — une grande et une petite — nous n'occupons, à nous trois, que deux places, soit deux tiers de place chacun.

Le billet de 5.000 francs, éclairé par le sourire bien connu de Saint-Granier, passe aussitôt de mon portefeuille dans la poche de M. Gracitza, tandis que les lions rugissent de plaisir...

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui je me promène dans Paris, assis à 1 m. 50 du sol. Et demain j'irai attendre ma fiancée, à midi et à 18 heures, à la sortie de son atelier. Comme je suis très amoureux, je montrerai certainement quelque impatience. Pensez donc... je me marie samedi...

BOURSE DE PARIS (clôture) - 3 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	82 75	82 75
5 % 1920	140	139 50
3 1/2 % Amort. 1942	94 35	94 35
3 % Amort. 1942	86 85	86 85
3 % Amort. 1945	86 35	86 25
7 % 1924	....	1.18600
4 % Bon	74200	74300
Crédit Nation. janv. 1943	4910	4921
Crédit Nation. déc. 1943	9115	9115
S. N. C. F. 4 % 1941	975	970
Banque de l'Indochine	14075	14600
Crédit National	4750	4775
B. N. C. I.	995	995
Banque Paris-Pays-Bas	1483	1537
Banque Union Parisienne	1310	1300
Comptoir d'Escompte	1795	1792
Crédit Comm. France	1165	1164
Crédit Industriel	1180	1155
Crédit Foncier France	2030	2000
Crédit Lyonnais	1836	1836
Société Générale	1905	1900
Société Marseillaise Créd.	....	1520
Suez (action)	52250	52900
Suez (Société civile)	14010	14100
Cie de fer Buenos-Aires	7055	7085
Métropolitain	720	720
Rosario Puerto Belgrano	2149	2185
Santa-Fé	10125	10490
Lyonnaise des Eaux	1200	1200
C. P. D. E.	1300	1250
Edison	1940	2045
Générale d'Electricité	2940	2900
Energie Industrielle	1250	1240
Radio-Electrique	265	260
T. S. F.	1575	1570
Union d'Electricité	551	502
Thomson-Houston	780	782
Dollfus-Mieg	85475	....
Fil. Fourmies	1900	1950
Gillet-Thaon	372	380
Perenchies	2080	2050
Saint-Frères	1750	1770
La Soie	4261	4102
Gaz Lebon	3450	3275
Eclair. Chauff. Force. Mot	1145	1103
Gaz et Electr. (Réunis)	607	607
Gaz France-Etranger	1420	1410
Aciéries de Longwy	1200	1170
Aciéries de Micheville	1500	1446
Aciéries du Nord	646	682
Chant. Saint-Nazaire	1095	1078
Châtillon-Commentry	1715	....
Citroën B	2250	2250
Commentry-Fourchamb.	1451	....
Constr. Locomotives	1345	1280
Electro-Métallurgie	505	508
Selchimé	1155	....
Fives-Lille	1650	1608
Pontgibaud	5510	5595
Aciéries de la Marine	600	5935
Forges Nord-Est	770	765
Jeumont	800	775
Pont-à-Mousson	5250	5380
Denain-Anzin	2500	2515
Métaux	4340	4286
Peugeot	1350	....
Schneider	2901	2850
Béthune	....	1917
Charb. du Tonkin	2875	2828
Aniché	1565	....
Courrières	530	530
Lens	685	685
Association Minière	2240	2190
Mokta-el-Hadid	14300	14500
Le Nickel	1310	1570
Ouenza	10200	10600
Penarroya	1765	1780
Française des Pétroles	3250	3350
Gafsa	4020	4000
Phosphates Constantine	1090	1096
Air Liquide	1805	1700
Bozel-Maletra	615	629

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1295	1270
Aubry	....	....
Givet-Isieux	4275	4492
Kali-Sainte-Thérèse	2875	2855
Kuhlmann	1326	1325
Péchiney	....	1490
Rhône-Poulenc	1880	1890
Saint-Gobain	4330	4400
Salines Djibouti	2610	2520
Port de Rosario	24200	24800
Chargeurs Réunis	6075	6150
Bénédictine	13350	13825
Brasserie Quilmès	41300	42000
Brasserie du Maroc	5100	5195
Dam-gé	4625	4600
Debray	1815	1826
Grands Moulins Corbeil	440	439
Grands Moulins Paris	239	236
Mumm	2940	2990
Nicolas	1750	1785
Olida	29000	29200
Raff. Suc. Saint-Louis	3695	3620
Raffineries Say	1444	1440
Saint-Raphaël	27850	28700
Sucreries Coloniales	1650	1665
Ciments Lafarze	17510	18000
Ciments d'Indochine	818	825
Poliet et Chausson	2845	2800
Sergueinan	8200	8480
Caoutchouc d'Indochine	1910	1940
Cultures Tropicales	550	540
Dunlop	3660	3675
Plant. Hévéas	788	790
Terres Rouges	1299	1290
Zhassi	4500	4300
Nouvelles Galeries	4455	4455
Paris-France	1256	1250
Révillon	3050	3000
Librairie Hachette	7800	7750
Afrique Occidentale	3550	3550
Cie Générale Coloniale	6800	6825
Lyon-Madagascar	1810	1855
Marseille-Madagascar	1380	1410
Ouest-Africain	15250	13800
Entreprises (Sté Gle)	3145	3140
Travaux Marseille	1010	1020
Banque Ottomane	2225	2250
C. F. Franco-Canadien	4650	4600
Canadian Pacific	31000	30900
Central Mining	1335	1390
Ste Geduld	9450	9440
Rio Tinto (unité)	4710	4730
Norvégienne de l'Azote	4475	2680
Est Asiatique Danois	7870	7870
....	....	....
....	27400	27250

MARCHE DES COURTIERS

Albi	758	765
Bruay	228	230
Gotchkiss	2475	2350
Hutchinson	5000	5000
Michelin	8775	8800
Cambodge	1810	1830
Padang	2580	2830
Rivaron	9005	9300
Rastor	7225	7300
Cinzano	2320	2315
Pernod	2725	2180
Monaco	13350	13500
Galeries Barlés	1240	....
— — parts	310	313
De Beers	7475	7425
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2950	2825
Shell Transport	2110	2155
Francs Wioming	2511	2455
Roan Antelope	355	375
Zanzanyika	....	....

NECROLOGIE

On annonce la mort de M. Jacques Doliet, décédé à Paris le 31 mars, dans sa 23e année. La cérémonie religieuse aura lieu dans la plus stricte intimité en l'église de Beaumont-la-Chartre (Sarthe), le samedi 5 avril. De la part de M. et Mme Doliet, M. et Mme Bethencourt, M. et Mme de Montaglieri et Mlle Doliet.

Cet avis tient lieu de faire-part.

RECHERCHE POUR SAISON
GERANCE BAR HOSTELLERIE
BANLIEUE TOURISTIQUE - TOURAINE
PROVINCE, etc... - OFFRE CAUTION
Ecrire : P. CHEVALIER
3, rue Paul-Escudier, Paris (qui transmet.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert Prat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

UN JOURNAL VENDU A L'ESSAI
Achetez demain « Radio-Programme », le nouvel hebdomadaire de T.S.F. qui groupe HEURE PAR HEURE tous les postes (classification idéale et inédite en France) et si vous n'êtes pas satisfait, rapportez-le avant lundi, chez votre marchand de journaux : il vous sera remboursé. Des échos de l'humour, des textes pour les jeunes et la rubrique de la chanson. Chaque vendredi. Frs 5.

JAN
Chapelier de grande classe
« PRIMEVERE », petite capeline idéale.
« LA BELLE SAISON 47 », album en 2 couleurs des modèles de saison, adressé gracieusement sur demande.
PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

DES PRIX! DE LA QUALITÉ!
Chambre chêne 18.360
Chambre ronce de noyer vernie (n° 5.001 du catalogue) 38.455
Salle à manger chêne néo-rustique .. 27.035
Studio complet ronce de noyer .. 23.680
Canapé-lit 14.565
Divan-lit complet les 4 pièces (n° 5.024 du catal.) 6.815
NOUVEAUX PRIX
CATALOGUE GRATUIT
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT
FACILITÉS DE PAIEMENT
IMPORTANT RAYON DE TAPIS
GALERIES BARBÈS
55, BOUL. BARBÈS · PARIS
Magasins ouverts tous les jours sauf le dimanche et le lundi

OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE
SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux lame acier inoxydable ... Fr. 2.500
MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 625
ORFÉVRALUX dans la masse
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 23
Métro : CHATELET — PARIS-Ier

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE
YVON ÉBÉNISTE DEPUIS 1870
57 Rue du Fg St DENIS PARIS TEL PRO. 97-13 Mo STRASBOURG-ST-DENIS
CATALOGUE FRANCO FACILITÉS de PAIEMENT
VENTE RÉCLAME
SALLE A MANGER COMPLÈTE 19.000
CHAMBRE A COUCHER AVEC LITERIE 19.500
Co/Y AVEC LITERIE COMPLÈTE 12.500

PERDU 22 mars, chat grosse taille, N.-B., tache noire museau. BOURÉS, 56, rue Rodier.
PERDU chien basset poils longs feu, sourcils beige, sans collier, le 1er avril, rue de Bellechasse. FORTE RECOMPENSE. Rapporter : 46, rue de Bellechasse.

Inauguration des Magasins Marie-Christine
PRESENTATION DES TOILETTES DE PRINTEMPS
Dernières Nouveautés en ROBES - MANTEAUX TAILLEURS - BLOUSES
Coupe impeccable
20, RUE NOTRE-DAME-DE-LORETTE
Métro Notre-Dame-de-Lorette

DUBLY 04 27e ANNÉE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (52 39 / 37 36 / 48 53)
FACE HOTEL TRANSATLANTIQUE A 2 MINUTES GARE St LAZARE
PARIS 8e

avec les plus longs Crédits
LES GRANDES MARQUES
AGENTS OFFICIELS Sonora
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 ANCIEN 94 RUE DE LA CHAPELLE
METRO: MARX-DORMOY
A CREDIT : précisez emploi, adresse emploi (s'il y a lieu celui du conjoint)
FERME LE DIMANCHE ET LE LUNDI

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIES BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

POUR LE PRINTEMPS
"Le goût du jour aux prix du jour"
CHAUSSURES PILLOT

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES, SURVEILLANCES, ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 2 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 468.650 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 — 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Enfin elle est là... LA PARISIENNE
SUPER TEINTURE POUR VOS TISSUS

COMMUNICATION AUX PERSONNES QUI CHERCHENT UN APPARTEMENT (suite)
Le « superbe appartement d'Auteuil », proposé hier par son propriétaire, Monsieur TOUF-TOC, n'est pas à louer. Je l'occupe depuis dix ans, et ne suis nullement décidée à le quitter pour céder la place à « dames élégantes portant toujours des Chaussures d'Art Lepicart ».
Mlle NULL.
Professeur de clavecin
(Communiqué 921.)

L'INDICE
WOOD-MILNE
est 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre
NE PAYEZ PAS PLUS !
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

USINE A VENDRE
100 kil. Paris, 1.100 m2. Atelier très clair. Parfait état. Transfo : 50 kw. Grande villa 10 p. Voie ferrée. Terrain 1 ha. 6.000.000 fr. Patrimoine Foncier, 1, rue des Italiens, Paris-9e. PRO. 28-76

Sachez danser en 3 leçons
SUCCESS GARANTI Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.), soirées d'ensemble Toutes danses. Lycéum Dumaine. Perez, 91, av de Villiers. Wag. 34-94

ORTEILS en marteau et chevauchants
Cène et douleur disparaissent instantanément en portant le RECTOR Prix 60 fr. Notice gratuite Ecr. à RECTOR, 8, rue de la Monnaie, NANCY (M.-et M.)

RARE... MAIS EXCELLENTE
LAME le Coq

Pour vos TOILETTES DE PRINTEMPS
ANY
6, Avenue de St OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
QUALITÉ, CHOIX, PRIX
MANTEAUX à partir de 3.999
TAILLEURS 3.500
ROBES 1.695
GRAND CHOIX DE VESTES TOUS COLORIS à partir de 3.200
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Tout le monde en parle !
De quoi parle-t-on ? Des bas WOIL-KA. Le seul bas liquide et compact vendu avec un appareil qui vous permettra de tracer la couture de votre bas de façon parfaite.
Réclamez l'ensemble WOIL-KA chez votre parfumeur.
S.F.I.D., 11, rue Dugommier - DID. 16-15

CHAMPS-ÉLYSÉES
A CÉDER D'URGENCE
Magnifique Boutique
TOUS COMMERCES
Intermédiaires s'abstenir
Téléphone : 10 à 12 - RIC. 82-75

Simone SIMONDE - Couture
SOLDE TOUS LES APRES-MIDI
26, avenue du Président-Wilson (XVIe)

Toutes LES QUALITÉS D'UN DENTIFRICE + une
SANTÉ D'ABORD : l'Email BARIL, dentifrice complet rend l'haleine fraîche, la bouche et les dents saines.
BEAUTÉ ENSUITE : les gencives deviennent d'un rose éclatant et font d'autant plus ressortir la blancheur nacrée des dents.
"Tout le sourire est harmonisé"
Email Baril
LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe MÉTRO SÈVRES

IMMEDIATEMENT !
Remise en état tous locaux
ALLO-NET robote, encaustique, entretient tous PARQUETS
Nettoie vitres, glaces, parquets appartements, bureaux, magasins
ALLO-NET 4, r. de l'Arcade, Paris-8e ANJou 66-94 et 66-95

PERDU DANS TAXI
entre pont Solférino et Notre-Dame samedi 22 mars, 16 heures
SAC A MAIN suédé contenant poudrier or et saphirs, deux ou trois bâtons rouge à lèvres, trousseau de clefs avec anneau et deux peignes.
RAPPORTER CONTRE RECOMPENSE : Concierge Hôtel Ritz 15, place Vendôme. Paris.

PARISIENS ! BANLIEUSARDS !
ACHETEZ AUJOURD'HUI
"NOTRE PARIS"
votre journal local
TOUTE LA VIE DE PARIS
et les programmes complets des spectacles
5 francs le numéro

chez Florence
maximum d'élégance minimum de dépense
ROBES, ENSEMBLES 2.995
TAILLEURS 3.995
MANTEAUX 4.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans PARIS Métro : Pte d'ORLÉANS

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.)
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES et sur soumissions cachetées au Dépôt du Mobilier, 3, rue Berbier-du-Mets, à Paris, le vendredi 18 AVRIL 1947, à 14 heures 30 :
PONTON DE DEBARQUEMENT
avec 2 moteurs Klockner-Deutz et réducteur de vitesse.
2 génératrices électriques
Postel-Vinay et Siemens-Schuchert.
2 VENTILATEURS
hélico-centrifuges « AIR ET FEU »
MACHINES-OUTILS - MACHINES A BOIS
MATERIEL DE FORGE ET DE FONDER

STRASBOURG a battu le RACING : 3 à 2

Dès le début, le Racing attaque et, par deux fois, Lergenmuller doit sortir de son but, mais le ballon passe à côté des poteaux.

Un coup franc dégage le camp alsacien, mais l'attaque parisienne revient sans cesse à l'assaut des bois de Strasbourg. Cependant, le shot ne part pas. Les avants « ciel et blanc » combinent agréablement sans en tirer profit. Le jeu des visiteurs est plus large, plus positif que celui de leurs adversaires. Mais la défense parisienne n'est pas inquiétée.

Sur dégagement de Molinuevo, Moreel fonce et combien avec Quenolle, mais Matéo bloque le pied de ce dernier et Lergenmuller dégage. L'arbitre, M. Tréhou, n'a pas agi.

Jusqu'à présent, le Racing a nettement dominé. Strasbourg, qui fait jouer Vanags à la place de Heiné, a paru rester en dedans de son action.

Sur coup franc pour faute de Gomez, Strasbourg doit, à plusieurs reprises, se dépenser en défense, mais obtient un corner sur centre de Heisserer.

Le jeu est devenu plus égal, et Molinuevo doit plonger pour arrêter un shot de Woehl. Aussitôt, Matéo doit dégager son camp, puis Lergenmuller bloquer un centre-shot de Moreel. Faute de Woehl au milieu du terrain. Matéo sauve. Guébhart manque la reprise. Molinuevo sort et arrête.

Sur percée de Moreel, ePrsini manque un but tout fait. Le Racing se cantonne dans les buts alsaciens. Braun et Pascual sont à l'ouvrage, puis le jeu revient vers Molinuevo qui a une chance extrême de pouvoir sauver, sur un coup de tête à 2 mètres de Woehl, car le ballon rebondit deux fois sur la barre avant de lui retomber dans les mains.

Strasbourg marque par Woehl

Et c'est à Molinuevo à stopper un shot de Heckel. Mais, sur un nouveau centre de Heckel, Woehl marque à la 34e minute.

Strasbourg, 1 ; Racing, 0.

Le Racing n'est pas abattu et attaque avec cœur, mais Moreel manque encore un but tout fait. Toutefois, sur un long dégagement de Braun, que la défense parisienne regarde passer, Vanags surgit et, de la tête, marque un deuxième point pour Strasbourg.

Strasbourg, 2 ; Racing, 0.

Le jeu va vite d'un but à l'autre et Lergenmuller est heureux d'arrêter un shot de Gabet.

Guebhart s'entête à ne pas marquer Heckel et Heisserer ne manque pas d'exploiter cette faute en utilisant fréquemment son allier.

A la mi-temps : Strasbourg, 2 ; Racing, 0.

Le Racing marque après la pause

Dès la reprise, le Racing attaque. Vaast file le long de la touche, dribble un défenseur et donne une balle splendide à Quenolle qui marque à la première minute.

Strasbourg 2, Racing Paris 1.

Les avants du Racing continuent à opérer ragréablement mais Matéo et Braun veillent et le jeu revient vers les buts parisiens que Lamy dégage. Sur centre de Gabet, Qunolle est bousculé par trois adversaires et ne peut shooter alors qu'il était en bonne position.

Gabet échappe à Braun mais le portier alsacien sort et arrête. Le jeu s'éclaircit, les passes sont plus longues mais les buts ne sont guère en danger.

Troisième but pour Strasbourg

Toujour démarqué par Guebhart, Heckel shoote et la balle passant devant Molinuevo va juste en coin.

Strasbourg, 3 ; Racing, 1.

Le Racing réduit son retard

Sur une poussée combinée de Morell et Vaast, Lergenmuller manque la balle lobée par Vaast, et Gabet marque.

Strasbourg, 3 ; Racing, 2.

Finalement, Strasbourg bat le Racing par 3 buts à 2.

L. G.

Les avants parisiens gâchèrent des occasions

L'équipe parisienne a le plus souvent dominé et il est injuste qu'elle soit menée par 2 buts à rien. Mais sa ligne d'attaque est aussi coupable que ses lignes de défense : la première n'a pas su utiliser les occasions qu'elle s'est procurées ; les secondes ont manqué de sûreté et ont par trop négligé le marquage des avants adverses.

Meilleurs joueurs jusqu'ici : Lamy, Vaast, Mathé, pour le Racing ; Matéo, Heisserer, Woehl et Braun, pour Strasbourg.

Lucien GAMBLIN.

"Je pars à Pau pour gagner"

nous avouait ce matin

J.-P. WIMILLE

C'est une bien curieuse expérience que Jean-Pierre Wimille va tenter, lundi, sur le circuit du Grand Prix Automobile de Pau. N'a-t-il pas l'intention de s'attaquer, au volant d'une modeste Simca préparée par Gordini, à tous les « ténors » actuels, qui, eux, disposeront de bolides dont les plus puissants accuseront 220 CV ?

— Quoi ! vous espérez gagner ?

— Je ne prends jamais le départ d'une course sans avoir l'espoir de vaincre ou de me classer honorablement. N'oubliez pas que le circuit de Pau est très sinueux et que par conséquent le facteur « pilote » jouera un rôle primordial... Or, pour ne rien vous cacher, j'ai bien l'intention de faire mieux qu'une simple exhibition...

« JE ME SENS EN FORME... »

dit Raymond Sommer

Raymond Sommer a quitté Paris également ce matin. Lui aussi est confiant...

— Je conduirai lundi la 4 cylindres Maserati que j'avais en Suède. Si le moteur tient, pas de question... Jean-Pierre Wimille pourra toujours essayer de suivre ma pointe arrière... car je me sens dans une forme extraordinaire !

Bien sûr...

Il y a également quelque part sur les routes du Sud-Ouest des camions qui portent dans leurs flancs les voitures vertes de l'Anglais Connel et celle — redoutable — du prince Bira, les voitures rouges des Italiens Ruggeri et Pagani et les voitures bleues spécialement préparées par Delage, Talbot et Delahaye.

Dès samedi, nous connaîtrons, avec la première séance d'entraînement, leurs possibilités respectives.

Georges FRAICHARD.

Une course dans la cité le 26 mai, à Neuilly

« Paris-presse » et « But » patronneront, du 4 mai au 8 juin, à Neuilly, le Festival de la Jeunesse et des Sports, organisé par la municipalité au bénéfice de la caisse des écoles.

Le clou de ce festival sera le Grand Prix Cycliste de Neuilly, que vingt professionnels disputeront, le 26 mai, lundi de Pentecôte, sur 100 kilomètres, sur un circuit de 3 km. 200, empruntant l'avenue du Roule, la rue de Chartres, la place du Marché, le bas côté de l'avenue de Neuilly et la rue du Château.

Manchester veut le championnat MEDINA - KANE

LONDRES (*de notre correspondant spécial*). — Le matchmacker George Dingley m'apprend qu'il est en pourparlers avec Guérault pour que Théo Médina mette son titre de champion d'Europe des poids coq en jeu contre Peter Kane, dans un avenir très prochain.

— Il avait été entendu que le vainqueur du combat entre Peter Kane et Jean Jouas, qui eut lieu au Palais des Sports parisien serait opposé à Théo Médina pour le titre. Kané a gagné et depuis il attend le bon vouloir de Médina, m'a dit Dingley. Paris ne bougeant pas, je suis prêt à organiser ce championnat à Manchester. J'ai fait une offre ferme à Guérault et j'attends sa réponse. — C.-W. H.

Voici le « onze » de Prague qui recevra celui de Paris

PRAGUE. — L'équipe de Prague de football qui recevra le « onze » de Paris, le 13 avril, a été formée ainsi :

Horak (Sparta) ; Kocourek (Slavia) et Senecky (Sparta) ; Bradac (Slavia), Jira (Bohémians) et Ludl (Sparta) ; Riha (Sparta), Planicky (Bohémians), Bican (Slavia), Kopecky (Slavia), Besek (Bohémians).

Remplaçants : Kadicek (Slavia), Zastera (Sparta), Hanke (Slavia), Zmatlik (Sparta).

Bizzi est arrivé à Paris

Le train de Milan a amené à Paris ce matin les Italiens Bizzi, Bertocchi, Fazio et notre confrère Giardini. F. Magni et Ronco n'arriveront que demain. Tous les cinq participeront, dimanche, à Paris-Roubaix.

"J'ai vu BAKSI retenir ses coups"

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

BRIGHTON (par téléphone). — Invité par Jack Solomons, je viens d'assister à l'entraînement, près de la plage de Brighton, de l'Américain Joe Baksi, dont le combat du 15 avril devant Bruce Woocock prend des proportions d'une demi-finale du Championnat du monde des poids lourds. M. Eddie Eagan, président de la commission de boxe de New-York va effectuer le déplacement de Londres, certain que, malgré les démentis, le vainqueur rencontrera Joe Louis pour le titre en juin

Le poids lourd américain m'a produit une impression de puissance surprenante et qui ne manque pas d'inquiéter sérieusement les critiques britanniques sur le sort de leur champion.

Pourtant, il ne peut donner sa mesure exacte qu'au punching bag, car il se plaint, à juste raison, de la pénurie de sparring-partners. Malgré l'offre de 20 livres, environ 10.000 francs par jour, il ne peut obtenir comme entraîneurs que les services de Pat Marrinan et Freddie Price.

Comme le disait à la ronde son mentor, Ray Arcel :

— Il est vraiment dommage pour Jo qu'il ne puisse donner à fond à l'entraînement. Il est obligé, devant la faible opposition qu'il rencontre, de continuelleemnt freiner son ardeur.

D'apparence lourdaud et lent, l'Américain a une rapidité certaine dans l'exécution des coups à courte distance. Mais son crochet du gauche, qui se remarque à peine, tant sa trajectoire est courte, est indiscutablement vite et doit faire des ravages.

Le conflit "TREIZE-QUINZE" PROBLÈME INSOLUBLE...

LE Comité National des Sports a étudié hier soir la proposition de la Direction des Sports relative au classement de la Ligue de Rugby à XIII dans une catégorie indépendante, ce qui lui permettrait, comme « Paris-presse » le disait hier, de ne pas être assimilée aux sports professionnels.

M. Louis Dedet, président d'honneur de la F.F.R., représentant M. Eluère, assistait à la réunion.

La question ne pourra être tranchée que par la Fédération Française de Rugby, mais il est probable, sinon certain, que la rue des Petits-Champs maintiendra son point de vue, ne voulant reconnaître qu'UNE SEULE fédération par sport.

Chaque camp restant sur ses positions on ne voit pas de solution au problème. — G. de F.

Clichy compte que Chambraud vaincra

— *Gaston Chambraud, nous dit le professeur Lemaire, c'est l'homme de demain dans les poids moyens.*

Pourquoi pas ? En tout cas l'homme de demain sera à l'épreuve ce soir, à Wagram, devant Jury VII, chouchou des habitués de la salle.

On veut boxer !

- Pierre Montané rencontrera Gonnet mardi prochain, 8 avril, en soirée de gala au Central Sporting Club.

— Montané est encore un espoir, ne l'oubliez pas ! » nous a dit son manager Eugène Huat, « et s'il donne une chance à Gonnet, c'est par pur esprit sportif, car il n'a rien à gagner devant un comingman. »

- Sandeyron disputera le championnat d'Europe des mouche à Raoul Degryse. Mais où donc ? A Saint-Etienne, à Lyon ou à Bruxelles ?
- Le 23 avril, à Bruxelles, match-revanche Charron-Demeyer.
- Lesnevitch réclame 100.000 dollars pour défendre son titre mondial des mi-lourds devant Ezjard Charles.
- Le jeune Benatar II voudrait passer première série et rencontrer Tison ou Dogniaux.
- Le Palais des Sports pense à un match Charron-Degouve pour le 7 mai.
- Le championnat de France des mi-lourds Buttin-Diouf cherche une salle de province. A vous de jouer, messieurs !
- Le 10 mai, à Tunis, championnat de France des mi-moyens Vuillemain-Kid Marcel. — André BOURRILLON.

POMATHIOS aura sa « dernière chance » à Toulouse...

Si l'œil de la « sélection » de la F.F.R. ne s'exerça pas à Clermont-Ferrand lors d'Agen-P.U.C., il suivra les ébats des joueurs à l'occasion de la finale Stade Toulousain-Agen. Pomathios aura ainsi sa « dernière chance ». S'il joue bien, il se substituerait à Pebeyre à l'une des ailes de la ligne de trois-quarts de l'équipe de France qui jouera l'Angleterre le 19 avril, à Twickenham.

Par ailleurs, il se pourrait que Robert Soro et Prin-Clary soient remplacés dans la ligne d'avants. On parle de l'Agenais Ferrasse pour le poste du premier nommé. Caron, de Lyon, Beheregaray, de Mont-de Marsan, Gaborias, de Biarritz, seraient sur les rangs pour le second emploi de pilier.

Ce seraient là les seuls changements qui pourraient intervenir dans le quinze de France.

"Il ne sert à rien d'aller sur le parcours de Paris-Roubaix" estime René VIETTO

Il y a différentes façons de préparer une grande course — telle Paris-Roubaix de dimanche. — Certains ont pris la précaution, c'est le cas des poulains de Francis Pélissier, de Sylvère Maes notamment, d'aller étudier le parcours en entier ou la fin, de l'épreuve pascale.

A notre avis, ces consciencieux sont dans le vrai et les jeunes qui, pour la première fois, affronteront « l'Enfer du Nord » — devenu bien moins sévère il est vrai, depuis l'amélioration de l'état des routes après Wattignies — auront tout le loisir de noter les braquets à employer, de s'habituer aux trottoirs cyclables.

Par contre, il en est d'autres qui préfèrent poursuivre leur préparation sur les routes de la grande banlieue parisienne, trouvant inutile cette reconnaissance. A ce propos, voici ce que disait René Vietto à son camarade d'équipe Fachleitner :

— Pourquoi aller sur le parcours ? Ça ne sert à rien. Tu verrais des routes, des trottoirs, que dimanche tu ne reconnaîtrais pas parce qu'il y aura les voitures, les motos, des spectateurs, une ambiance qui te feront voir les choses sous un jour différent.

Pour Vietto, habitué de Paris-Roubaix, cette remarque est peut-être bonne, mais pour les jeunes, elle ne l'est pas.

René MELLIX.

22 engagés dans le championnat de France de demi fond !

Au cours de sa séance le Groupement des Professionnels a récapitulé le nombre des engagés pou le Championnat de France de demi-fond. Ils sont 22, ce qui est un record.

Chaillot, détenteur du titre, étant qualifié d'office, les deux séries suivantes ont été constituées : 20 avril, Croix de Berny : Lemoine, Lesueur, Chocque, G. Sérès, Chazaud ; 27 avril, Parc des Princes : Lamboley, Minardi, Claverie, Level, Oubron.

Les 12 autres : Pousse, Godeau, Fournier, Bethery, Villar, Berthellin, Haumonté, Emery, Browaeys, Lespillez, Rodriguez et Riousset disputeront, à partir du 13 avril, au Parc des Princes, deux séries qualificatives à six.

Le Boucau songerait à passer au rugby à treize...

BAYONNE. — Le bruit court que le Boucau Stade mécontent d'être toujours pillé et de se trouver le parent pauvre de la F.F.R. songe à passer avec armes et bagages à la Ligue de Rugby à treize.

Un contact a été pris par certains dirigeants avec M. Queheillard, secrétaire général de la Ligue. La question sera posée à l'assemblée générale du club en mai prochain.

— Félix ABERADERE.

4 m. 34 à la perche

L'Américain Morcom vient de franchir à Cleveland 4 m. 34 à la perche. C'est le meilleur résultat de l'année sur piste couverte. L'été dernier Morcom s'était déjà signalé en sautant 4 m. 30.

Idée « sème » son directeur... sur la route d'Amiens

AMIENS. — La reconnaissance du parcours de Paris-Roubaix s'est poursuivie ce matin. C'est ainsi que l'équipe de La Perle au grand complet, accompagnée de Francis Pélissier et qui avait pris la route mercredi, a fait halte à Amiens.

Ce matin, au réveil, les co-équipiers dIDée qui paraissaient en belle condition, et de Charpentier, plutôt maussade, ont éprouvé une vive surprise.

Un plaisantin de l'équipe n'avait trouvé rien de mieux que de démonter tous les vélos, et les cadres démunis de leurs roues, ces dernières privées de leurs boyaux, formaient un invraisemblable bric-à-brac dans lequel chacun dût fouiller longuement avant de récupérérer son bien.

Comme on le voit, l'entraînement n'est pas considéré comme une corvée au sein de l'équipe de M. Guyot.

Vers 7 h. 30, la caravane prit la route de Doullens, abandonnant le « patron » aux prises avec un condensateur récalcitrant, et ce n'est qu'aux environs de 9 heures que Francis Pélissier put se lancer à la poursuite de ses poulains. — GEST.

VOYAGES - WEEK END

Notre Service Touristique, 100 rue Richelieu, donne gratuitement tous renseignements sur les hôtels de cette rubrique.

St-Germain-en-Laye, Hôtel-Rest. du CHEVAL ROUGE. Tout confort. - Tél. 636.

Chambourcy, AU BAR FLEURI Restaur, Bar Américain. Tél 14 à 200 m de la Route de 40-Sous.

Carrières - sous - Poissy PAUL Tél. 71. - RESTAURANT Terr. sur Seine. Cuisine renomm.

IVRY-LA-BATAILLE (Eure) **GRAND-S'-MARTIN**

Hôt. Rest. Tél 39. Pension 400 fr.

HOSTEL DU LION D'OR WOLFF pr. Cuisine réputée. - Spécialités. Pension 500. Tél. 4. PACY-SUR-EURE

Hôt. LES REMPARTS Lyons-la-Forêt. Tél. 51, km. 103 Parc, Site merveil. Pension 400.

DREUX Hôtel NORMANDY ches MARIUS 37, rue du Bois-Sabot. Tél. 395. Bon, chère. Bons vins. Bon gîte.

Piqueur - Equisinville. Tél. 3. près Bonfleur. Pension 400 fr. Hôt.-Restaur. SAUSSET.

HOTEL LION D'OR

Pont-l'Evêque, Mme Dieusy, prop. Tout confort. Pension, Tél 38.

TOUQUES. - - Tél. 710-59. près TROUVILLE-DEAUVILLE. AUBERGE DE LA MARINE Pension 350 frs.

LYONS-LA-FORET (EURE) HOST. DOMAINE ST-PAUL Pension 350 à 400. - Tél 37.

HOSTELLERIE DU CLOU A HERICY. - De 1er ordre

ALF GRAND

the man who put the BAR in BARBIZON Bad Food — Lousy Drinks Tél. 37 and you'll see

LE CHANAY sur PASSE Montcourt, près Nemours km. 70. Bonne cuisine, Bord du Loing. Bon gîte. Tél. 25 à Grez-s.-Loing Car r. 1. 4 dep. Bastille 9 heures.

HOTEL CORNEILLE Montcourt, Bord du Loing, km 70 Car direct. - Confort mod. Tél. 8

HOTEL DE LA GARE Rois-le-Roi, - Tél. 20. - Bon Air. Tout confort. - Pension 400 fr.

Rois-le-Roi - La Seine - La Forêt

HOTEL RENAISSANCE Bon air. - Bonne table. - Tél. 87.

LA CHAUMIERE Paray-Vieille-Poste (S.-et-O.) Tél. 51 1er ordre - Prix étudiés.

Demandes d'emploi 30 fr.

Secrétaire direct. comptable com. et indust. libre suite au courant publ. récep. client. Ecr. Chesneau, 95, av. L.-Roillh, Le Perreux (S.).

J. fme instr. équiv. bacc. Philo. réf. ex. 1re pl. dame, présent. cherche sit. intéress. Faire offres « PARIS-PRESSE », n° 30.

Coupeur hom. dames, libre cour avril ch. situat. intér. Ecr. Lyonnet 4 071, r. Vivienne, 17. Paris.

J. fem bon, cult. gén. réf. mor. 1er ordre ferait DESSIN ou vitrine, décoration, illustrat. Faire offres « PARIS-PRESSE », n° 31.

Très cour. aff. com. et export. sér. réf. ch. sit. direct. ou sim. Ecr. Comtant 211.261, r. Vivienne, 17.

Célibataire 38 a., B.E., sér. connaiss. commerce du bois, scierie, chasse, menuiserie, cherche emploi place stable. Peut organiser, diriger. Ecr. « Paris-presse », 26.

Jne Danois 25 a., bne éducation, telle conduite, parl. franç., angl., allem. cherc. place serviteur-self-service, chauffeur, livrées, nurse. Malta ch. Dupré, 76, r. Pomme.

Mr chercher, empl. secrét. conn. variées. Ecr. « Paris-presse », 21.

Mr marié, jne, cap. assum. resp. initiat. réf. mor et famil. 1er ord. excell. éduc. instr. équit. Race Math cherche sit. avenir. 35 Jeunes Rochechouart, Paris (9e). propos. Ecrire J. MALET, 6, Bd Jean-Jaurès, BOULOGNE-s.-S.

Offres d'emploi 130 fr.

SECR. st.-dact. bonne instruction exp. pr emploi stable. PALMA, 42 Nortier, NEUILLY - MAI. 33-81.

AIDE-COMPT. (H. ou F.) si poss. au cr. C.S.M. pour quart. centre. Ecr. REPAIN 129 avenue Wagram.

On demande bonne MECANOGRAPHE munie de références. Se présenter Laboratoires LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, Paris.

Chef entreprise ch. pr St-Maur, secrétaire particul. hom. ou fem. tr. cap. sténo-dact. bonne situation. Ecr. lettre man. et phot. si poss. Alliot, 88, q. Parc, St-Maur

Recherchons jeunes gens ou jeunes femmes pour présentation Revues officielles médicales et littéraires. Travail facile et rémunérateur. Se pr. de 14 à 16 h. AZHAVIA, 62, r. Richelieu, 4e étage. Serv. DOCUMENTATION FRANÇAISE.

Dem. urgence Mr. très bon. mén. 30 a. envir. pratique visite commerce, discussion, trav. et dynamisme. Sit. 1er plan. Ecrire Bernard, essai candidat. Se prés. 14-17 h. A.L.R.E.F., 32, r. Washington

On dem. : 1° Vérificateurs de série pet. pièces mécaniques ; 2° Personnel féminin pr service contrôle et vérification. S'adresser : MATHIS AVIATION, r. de la Bonne-garde, Gennevilliers. AUT. 166-177

Maison de Tissus rech. bonne dactylo facturière, S'ad. D.C.M.A., 3, place du Louvre, Paris.

On dem. h. à tt faire, bons gages, sér. et. Se prés. Sita, r. d'Alésia, tr. 1re, sf sam., dimanche.

On dem. CUPEUSE, MODELISTE, PATRONNIERE pr confection enfant. Se prés. ou écr. ATELIER DE L'ENFANT, 4, rue Arsène-Houssaye, Paris (8e). Mo Etoile.

On demande sténo-dactylo très expérimentée connaissant bien anglais de préférence. Se présenter Société EST et NORD, 19, rue d'Aumale, Paris (9e).

Rech. deux dactylos rapid. sténo pas nécess. Ec. av. réf. Laboratoire UNIS, 23, rue Louis-Le-Grand.

XVe arrond. RICHARD, 15, rue Charles-Lecoq, demande une cartonnière, un compositeur typo et un commis de fabrication.

Maison de gros électricité recher. REPRESENTANT p. Paris et Seine-et-Mne. Ec. C.A. PUBLIPRESS 31, Bd Bonne-Nouvelle, Paris, 2e.

4. Paris-presse (d)

On dem. une bne sténo-dactylo. S.E.K.O. 22, Bd de Grenelle, 15e

On dem. 1re main qual. flou, 1re main qual. tailleur. CONSTANCE 32, rue Copernic. PARIS (16e).

Messieurs et Dames, 20 à 40 ans, bon e présentation, sont demandés pour démarchage facile, province, zones Ouest. Midi et Sud-Est. Vélo indispensable. Gros gains si actifs. Ecrire ou se présenter LUTETIA,

16, avenue de l'Opéra, Paris.

ON DEM BONNES OUVRIERES MAIN et MECANICIENNES FOURRURE. S'adr. REVILLON Frères, 3, avenue Percier.

Rech. COURSIER moins de 16 a. et J. HOMME 16-18 a. p. tra. atel. GI-CE, 17, rr Ledru-Rollin.

On dem. bonnes mécaniciennes sach. fabriquer sacs, cabats. AUZOULAT, 26, r. Clavel, 19e.

COURTIERS-ERES actifs p. prov. en équipe visite clients partic. Mise au cour. Gros gains. Jeudi, vendredi, 14-18 h. CHEVALIER, 5, r. Cardinet, Paris. Mo Brochant.

Conducteur pelle mécanig. p.chantier en prov., Ecr. PICARD, 3 r. Mme-de-Sanzillon, Clichy (8.).

Rech. bne sténo-dact. et dact. factur. Se prés. 9 à 12 h et 14 à 18 h. SILEC, 18 bis, r. Vendôme.

EMBALLEUR DE METIER ayant perm. de conduire, MADOR 34, rue des Jeûneurs, Paris.

On dem bne à tt faire spéc. pr nett. et entret. bureaux, nourrie et logée. Ecr. EMBOUTEX, 179, av. Ledru-Rollin (15e), qui conv.

Dem garçon de magasin sérieux. Tissage du Haras, 39, rue des Bourdonnais. Mo Châtelet, sf sam.

Coupie américain dem. pour Paris ménage ou fem. chamb. p. cuisin. Tél. matin entre 9-10. INV. 73-40.

On dem. J. H. 15-16 ans pour travaux de bureaux Se présenter chez LEVITAN, 63, Bd Magenta.

On dem. tourneur garage. LEBLANC, 164, r. Danton. Levallois.

On dem. jeune homme pour trav. bureau atel. mécanique. LEBLANC 164, rue Danton, LEVALLOIS.

H. j. act. emp. bur et visite client. 10.000 frs par mois Ecr. HENNEQUIN, 19, rue Lafayette Paris-9e

On demande sellier carross. auto. DAVAUD, 13, r. Boursault, Paris

USINE BANLIEUE NORD demande Bon **CONTREM. TOURNEUR**

mécanique générale. Sér. réf. exig. Ecrire : S. Bezé, 15, rue Pierre-Brossolette, Bagneux, qui transm.

TEINTURERIE 39, avenue Kléber, PARIS dem. ouvrière 1re main apprêteuse.

STÉNO-DACTYLO expérim. Ecr. : ASSUROR 62, r. Lafayette, Paris

COURTIERS pour Robes, Manteaux Tailleur 58, r. Aboukir

APPLICATEURS BANDagistes Se prés. Chef Personn. Ph. Bailly, 15, rue Rome, 9 à 12 h. 17, Cabinet Médical.

ON DEMANDE TEINTURIERE DEGraissage S'adr. M. Wendling, 3, av. Percier

DACTYLO-FACTUR. de préf. STENO DURODOR 191, quai Valmy, Paris

Dem. 20 MECANICIENNES sur mach. à coudre. - B. I. F., 4, av. Jean-Meunier. Mx (Sne)

Un demande bons **AJUSTEURS-OUTILLEURS**

SACARE 156, r. Oberkampf, Paris

ALESEURS sur Aléseuses Universelles **AJUSTEURS** PROFESSIONNELS **FRAISEURS** PROFESSIONNELS **RABOTEURS** MORTAISEURS **CHAUDRONNIERS** Fer et cuivre **FRAISEURS** OUTILLEURS

Se prés. av. référ à part 9 h et samedi Anc. Ets Sautter-Harle, 26, av. de Suffren, Paris (15e).

L.M.T 26, rue de Sèvres. 26e BOULOGNE-BILLANCOURT

STÉNO-DACTYLO DACTYLOGRAPHES 48 heures **CANTINE** COOPERATIVE

Imp. Sté Métallurgique proche banlieue Nord recherche :

CHRONOS ANALYSEURS **DESSINATEURS** PROJETEURS **DESSINATEURS** Etudes 2e échelon **EMPLOYÉ** Service **COMPTABLE** INDUSTRIEL **AIDES-COMPTABLES** hommes **MÉCANOGRAPHE** sur Bourroughs.

Se prés. av. référ. Service Personnel, t. l. jrs S à 9 h et samedi 15, rue Etienne-Dolet, Saint-OUEN. Métro Porte de Clignancourt

RECHERCHONS **FORGERONS MOULEURS MAINS BONS MANŒUVRES AJUSTEURS D'ENTRETIEN**

Le Bronze Industriel, 49, Rte de Metz, Bobigny, Mo Eglise de Pantin Autob. 146-147 et 148. CANTINE.

Chercs. **OUVRIER TAILLEUR**

très capable pouvant assurer les fonctions de CHEF pour important atelier de belle fabrication TAILLEURS et MATEAUX. Tr. belle situation. Ecrire ou se prés. Ets **H. VUCHER-BONDET** 99, r. de Verrerie, Mo Hôtel-Ville.

SECRETAIRE STÉNO-DACT. **STÉNO-DACT.**

demandés par COUTOT, Avocat, 21, Bld St-Germain, PARIS.

Imp. Sté Métallurgique proche banlieue Nord recherche :

TOURNEURS OUTILLEURS **AJUSTEURS** OUTILLEURS **RECTIFIEUR** OUTILLEUR **AJUSTEURS** Spécialistes réparations machines-outils.

TOURNEUR CATION **ÉLECTRICIENS**

RÉGLEURS DE PERÇAGE

Se prés. av. réf. Service Personnel ts les jours 8 à 9 h sauf samedi 15, r. Etienne-Dolet, SAINT-OUEN Métro Porte de Clignancourt.

J. H. 30 ANS ENVIRON

préfér. célib dem. par Imp. Sté Coloniale poste secrétariat Paris av possibilité ens. ult. Indochine. Pratique trav. bureau et bonne connaiss. anglais indisp. Ecr. av. réf. prétent. Ritonk, 7, r. Magellan-8e.

Pr Usine ALFORTVille : 1) Bon AJUSTEUR-MONTEUR pour faire Chef, connaissant l'petit matér. électro-mécanique se rapprochant appareil de mesure 2) TOURNEUR pr travaux de série Ecr. seulem. av. référ. 3422, Publicité Sweerts, 36 ter, rue Tour-Auvergne.

On Une EXcellente **DACTYLO** dem. RAPIDE. Débutante s'abstenir. S'adr. 11, rue d'Aboukir. Paris-2e

On dem. Tourneur profess. Mécaniciens autos. Electriciens autos et Motoriste. S'adresser : 28, rue du Pilier, AUBERVILLIERS.

Gérances 120 fr.

DONNERAIS EN **GÉRANCE** AFFAIRE MODES

Très connue détail et gros. Situation unique Quartier OPERA. Téléphoner OPEra 43-87.

GÉRANT demandé pour CAFE-HOTEL XXe arrt. Logem. 2 c. culs. PRO. 92-53

ETUDE 31, rue de **CHABROL**

J. F. active courant comm. vins cherche Gérance libre cave alim. épic. fine confiserie Par. banl. c/e banl. GUEDA, 12, av. George-V. Ch. 2 GÉRANTES pr cout. de luxe Madeleine, Opéra, Boulevards, Pour. Europe-Immobilier, 35, r. Berne-8e.

DEM. Gérant restauration aff. Côte Azur, emplacem. unique. Offres à CARAMAGNOL, Saint-Raphaël.

Dame bien au courant cherche Gérance lingerie, bonneterie, avec ou sans cautionnement. Ecrire : 188, rue Lafayette, PARIS.

GÉRANCES LIBRES SUITE sans interm

P. F., 12, r. H.-Maist. Mo Lyon.

Sté Coopérative très importante dem. ménages gérants vendeurs ayt garantie. Mait permis conduire. Paris Port de Pêche, 60, r. St-Lazare

Travaux à façon 120 fr.

Travaux pliture, papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

Art. tapis rép. sieg. div. va dom. Marcel, 37, r. Montcalm Mon. 95-87

PARQUET Raiotage Encaustique entretien. BASTARD. GOB. 31-33

Peinture, papier, lessiv. Ravalem. Jacob, 38, r. St-Sabin. BAS. 88-66

Dame sér. réf. chcr. pét. mout. bijout. fant. Lambert, 10, Chaus. du Pont, Boulogne-s.-Sne. Mol. 13-37.

OUVRIÈRES à domicile pour le corsage - La Robe de Sport, 24, rue Feydeau (2e).

Ajust. vêtem. Ville et Cérémonie. Métergeur. 170, bd Voltaire, Paris.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT Charles, 24, r. St-Lazare Tri. 50-30

Représentations 180 fr.

Représ. b. introd Produits Beauté. Ec. Contant 211-821, r. Vivienne. 17

Rech. Représentants bien intr. chez étrangers pour vente gros et détail pr produits tr. intér. SIDEC 340, rue des Pyrénées, Paris (20e)

1.000 fr. par jour à AGENTS capab. organiser réseau prospect. Librairies, partic. Ecrire env. timbre M. LE TALLEC, 18, place de la Grille, 18 à SAINT-BRIEUC.

Représ. à la commission pr vente art. courant. S'adr. Ets Puissant, 5, r. Clavel 10 à 12 et 14 à 18 h.

Dem. représ. intr. pour art. Conf. Dames Enfants. - BONVALET, 44, rue Duranton, Paris-15e.

Fabric. Compas et Boîtes Couleurs dem. Représent int. gros Province ABER, 24, rue Richer, PARIS.

Représentants exclusifs visitant Paris banlieue ou grande banlieue demandés par importante firme produits pour coiffeurs. Fixe et %.

SITUAT. STAB. et IMPORTANTE si réellement accrocheur et ayant parfaite connaissance de la clientèle coiffeurs.

Ecrire en indiquant âge, emploi ; PUBLICITE LEMOINE, 37, rue de la Fédération PARIS.

BONS REPRÉSENTANTS sérieuses références disposant liberté sont recherch. pour placements articles textiles apéritifs. Ecr en envoyant référence, et curricul. vit. à AUGUSTINS, 4, boulevard Péreire (17e).

Impt. Sté. PDESENTER

Imp. Mais. Spiritueux. Dépôt dem. Représ. Gauloise. 120, ch. Elysée-s.-Se

DISPOS. Organ. commerc. (bureau tél., 2 autos) cherchons représent. Mais. sér. tte bche pr S.-E. France Ecr. GOULARD 447, Aix-en-Provence.

Pensions 180 fr.

Ch. pers. pr prendre pension enf. 2 a., compagne env. Urgent. Mazzini, 66, Dupont, Asnières.

57 km. Repos idéal Parc, tennis, forêt. Cottage Maisse (S.-O.) T. 33

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Très belle JUVA-4 39, très peu roulé. Ferais reprise, SOLE. 5, rue Asile-Popincourt, PARIS.

CHRYSLER IMPERIAL 1938 conduite intérieure 8 pl. part. état 34, quai de Passy. - JAS. 01-50.

Bonne **FORD** V-8, 3 t. 5, tr. bon état. Ets NEUBAUER, 4, bd de la Somme (17e).

Particulier vend AMILCAR 7 CV cabriolet décapotable, modèle rare, coussins cuir, parfait état général, pneus excellents. De 9 h. 30 à 12 h. 30, de 15 h. à 20 heures: TRU. 78-00. Autr. heures: KLE. 35-77

CHEVROLET 38, plateau 3 t. 5 pneus neufs. Ets NEUBAUER, 4, bd de la Somme (17e).

PEUGEOT DK, 5, plateau état neuf. Ets Wellhaus, 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

Benne **CHEVROLET** 3 t.5 parf. état. Ets Nenhauer, 4, bd de la SOMME-17e

A vdre camion bâché Ford V8 3 t.5 46 r/d 10.000 km. Carte Wag. 37-20

Bel. TRACTION A.V. Citroen 7 cv crémaillère. ETO. 58-10.

Recherche moteurs Diesel six à vingt-cinq chevaux neufs ou occasion. Ecrire COMTANT 211.280, rue Vivienne, 17, Paris-2e.

PNEUS 16x40, 6.50-16 et autres diamens. 46, Bld Edgar-Quinet.

CELIA 4 1934, interm. s'abstenir Godeau, 8 Etats-Généraux, Versailles.

Mathis DYC c.int.impec. Mar. 18-83

A vdre Cadillac 35 cv 12 cyl. 7 pl. 6 pn. com. nfs état mécan. imp. Ely. 23-15, appt 402 (10.30-12,30)

Tourgoun, bâché 201 b.ét. Mar. 18-83

SIMCA 5 Décapotable Moteur neuf. GRA. 12-11

Splendide coach 4 pl. décapot. 15 CV AUTO-UNION 1940, 5.000 km. de la Tourelle. DAN. 78-46

Part. vend Peugeot 201 6 cv 4 pl. 4 portes, parfait état général. 79, boulev. de Picpus (Nation).

CHEVROLET-DIESEL

cab. avancée dorn. mod. neuf fourgon 30 m3 C.U. 6 T. A.M.M.A. 15, rue Barrault (13e) de 15 à 18 h.

Fourgnte tolée Renault 6 cv typ. NN b. état. Legrain, Garage Route de Noisiel, LAGNY (Sne-et-Marne)

SIMCA 5 b. état, pneus neufs. BOURGET, 18 av. Branly, Chaville

Part. vds tr. jol. 10 cv Auto Union dern. mod. mécan. inspecc. pns nfs, rtes roul. 60, bd St-Denis, Paris, 402 not. et pneus neufs. Cartons. Impecc. Tél. MAL. 06-81.

Part. à part. 2 C. Int. Peug. 6 cv Renault Pr 4 parf. état, Davenet, 17, r. d. Marinières-14e. Vau. 20-67

Voitures à vendre

offrons sup. HALL exposition, garage gratuit import. clientèle, EST AUTOMOBILE PARISIEN, 240, Hôpital